

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*



*Université Larbi Ben M'Hidi*  
*Oum El Bouaghi*  
*Faculté des Lettres et des Langues*



*Département De Langue et Littérature Française*

*Thème :*

**Les lieux d'incertitudes dans *cousine k* de Yasmina  
KHADRA**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master :**

**Langue : Française**

**Spécialité : Littérature Française**

 **Présenté par :**

*Mlle DJERMANE RIM*

 **Sous la direction de :**

*Mr LAALAOUI ADEL*

**Jury :**

 **Président : Mme BOUCHENE KARIMA**

 **Rapporteur : Dr LAALAOUI ADEL**

 **Examineur : Mme BENMEBAREK NESRINE**

**Année universitaire : 2016 – 2017**

# *Dédicaces*

*Je dédie ce travail à :*

*Mes parents que dieu les bénisse et leurs donne santé et prospérité,*

*Mes sœurs : Sihem et Warda*

*Mes frères : Hamza, Kamel et Karim,*

*A serine et les petits Adem et akram ,*

*Et à mon fiancé Islam*

# Remerciement

*Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous éclaire le bon chemin*

*A monsieur LAALAOUI ADEL pour nous avoir encadré durant la  
réalisation de ce modeste travail*

*Tous nos respects et nos profondes reconnaissances à Monsieur  
BAZAZ MOHAMMED qui nous a aidé et encouragé à réaliser ce  
mémoire*

*Nous tenons à remercier tous les enseignants qui ont assuré notre  
formation.*

*Gratitude à ceux qui ont contribué de près ou de loin pour le bon  
déroulement de ce travail.*

## Sommaire

	Page
Introduction .....	08
Première partie ( <i>cousine k</i> , entre fiction et psychanalyse)	
La psychanalyse	
Premier chapitre	
1-présentation de la psychanalyse .....	10
2-la notion de traumatisme psychique .....	11
3- les psychoses névrotiques .....	13
4-l'appareil psychique .....	14
5- les instances psychiques .....	15
6-la défense du moi .....	19
7-le conflit œdipien .....	20
8-les rêves inceste.... ..	20
9-le refoulement .....	20
10-l'angoisse et la solitude .....	22
11-la littérature et la psychanalyse .....	25
12-la folie et la littérature .....	27
13-le fantastique .....	28
Deuxième chapitre	
La narratologie	
1-la présentation.....	31

2-le narrateur .....	32
3-le personnage .....	32
4-l'instance narrative.....	33
5-le temps de la narration .....	34
6-la perspective narrative .....	35

### Troisième chapitre

#### La stylistique

1-la stylistique .....	37
2-la stylistique littéraire.....	37
3-les figures de style .....	38

## Deuxième partie (les zones d'incertitudes dans *cousine k*)

### Premier chapitre

1-les lieux.....	39
2-les personnages.....	42
3-les personnages et leurs relations entre eux .....	42

### Chapitre 02

#### 1-l'analyse structurale de l'œuvre « *cousine k* »

2-la voix narrative.....	54
3-la perspective narrative.....	55
4-le temps de la narration.....	56
5-l'intra textualité et l'extra textualité.....	59
6-le schéma narratologique.....	60

## Chapitre 03

1-l'esthétique dans l'œuvre.....	61
2-les figures de style .....	62
1-1-les figures de pensés.....	62
1-l'antithèse .....	62
2-la personnification.....	63
3-l'hyperbole.....	64
1-2-les figures de sens .....	64
1-la métaphore.....	64
2-l'euphémisme.....	65
3-la comparaison.....	66
Conclusion .....	68
Bibliographie.....	71
Résumé .....	75

« Je n'ai point d'espoir de sortir par moi de ma solitude. La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais, de collaborer, elle s'assemble et devient temple. »<sup>1</sup>

Antoine De Saint-Exupéry

---

<sup>1</sup> Disponible sur le site <https://wikilivres.ca> consulté le 15/10/2016

## **Introduction :**

Il est indispensable de faire l'éloge des arts, et évoquer particulièrement la littérature ayant rendu tout possible : son pouvoir a effacé toute frontière entre réel et fiction ; les mots et l'écriture ont sublimé le vécu des hommes. Le texte littéraire, le roman plus exactement, illustre à travers ses différentes dimensions toute la beauté et surtout la poéticité des mots. Ainsi, notre intérêt est braqué sur une filière de cette littérature : la littérature maghrébine de langue française, non seulement belle mais aussi porteuse de messages ou idéologie.

Ace titre, Abdelkader KHATIBI –écrivain marocain- n'a pas manqué l'occasion pour affirmer :

*« Ce n'est pas un hasard si des écrivains maghrébins sont captivés par l'autobiographie écrire dans une langue qu' était étrangère, et une façon de fonder la légitimité de l'acte d'écrire, ces écrivains dit d'abord : voici ma naissance, voici mon nom, voici mon territoire et voici : mon cœur qui ne bat que pour nous »<sup>2</sup>*

Le texte algérien a eu sa place dans l'univers littéraire, depuis les années 50 jusqu'à nos jours. La littérature maghrébine de langue française a beaucoup évolué à traves plusieurs hommes d'art dans des périodes très difficiles. Des écrivains comme Mouloud FERAOUN, Mohamed DIB et KATEB Yacine ont pris en considération la situation du peuple algérien durant la période coloniale Française, en exprimant leur refus. Après l'indépendance, une autre littérature a émergé avec d'autres

---

1-KHATIBI Abdelkebir , penser le Maghreb, Rabat, SMER, 1993p80



objectifs totalement différents de ceux des anciens, marqués surtout par l'exile de plusieurs écrivains.

En suite vers les années 70, une nouvelle génération d'auteurs Algériens a été très Audacieuse dans ses écrits, cette période est marquée par l'auteur Rachid BOUDJEDRA qui se caractérise par ses sujets tabous. Cette littérature ne cesse pas d'évoluer, même durant les années 90. Ces auteurs n'ont pas raté cette époque, ils ont témoigné de la détresse d'une société algérienne ayant subi des violences et le terrorisme ainsi que influence leur système politiques. L'un des auteurs les plus brillants sous son pseudonyme Yasmina KHADRA qui se cache derrière un nom féminin ?

Cet ex -soldat, de son vrai nom Mohamed MOULESSHOUL 1 est né le 10 janvier 1955 à Bechar, dans une petite commune KENADSA , d'un père infirmier, qui fait partie de l'armée de libération nationale (ALN). Ce dernier l'a envoyé dès l'âge de 9 ans à l'école des cadets, où il est devenu un officier de l'armée Algérienne. D'une mère ambulante du Sahara Algérienne.

Après 36 ans de service, l'homme militaire met fin à sa contrat, pour rendre hommage à sa plume, qui a été son désir depuis son enfance.

*« je suis venu au monde, je suis né dans une tribu de poètes très connu  
au Sahara, jamais écouter la poésie .je cherchais de la musicalité en  
toute chose ; le craquement d'une branche, le bruit d'une voiture etc.  
dés l'âge de 11 ans, quand j'étais apprenti soldat a l'école militaire  
Des cadets, j'ai commencé à écrire des poèmes »<sup>3</sup>*

A partir des années 80, notre auteur a commencé d'élargir ses productions, mais il a été condamné par sa profession, il n'a pas le droit de mettre son vrai nom, ce qui

---

<sup>3</sup> -- KHADRA, Yasmina : « J'écris des livres qui dérangent l'Occident », par Lucie JEFFROY, L'Orient Littéraire, 2007, disponible sur le site <http://www.lorientlitteraire.com/> Consulté le 09/09/2016

l'oblige à insérer un notre pseudonyme. Notre auteur a choisi, à son tour, un pseudonyme, celui de sa femme, d'ailleurs qu'elle le déteste, c'est pour cela qu'il l'adopte. Ce dernier a commencé avec son premier roman *L'écrivain* et de son roman intitulé *A quoi rêvent les loups* en 1999, cet auteur commence à donner à cet art son essor, via sa première trilogie : *Les hirondelles de Kaboul*, *L'attentat* et *Les sirènes de Bagdad*.

Ces trois univers lui permettent d'aborder différents sujets universels de l'identité. Il s'appuie sur le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident.

Y. KHADRA a depuis longtemps travaillé sur les thèmes, il se réfère souvent à lui-même, débute à son entourage, et aux conditions de vivre de l'individu. Dans le but de comprendre le mystère de cette société, avec son langage violent il décrit souvent les conflits politiques ou la situation du pays et même le phénomène du terrorisme. Ce qui lui permet d'obtenir une place considérable dans le monde littéraire national et international, à travers ses prix littéraires tout au long de sa vie littéraire. Son langage et son style témoigne de sa gloire, ses productions sont élargies, et interprétées dans plus de 36 langues dans le monde entier. Ainsi ils ont été même adaptés en films, comme *L'attentat* et *Ce que le jour doit à la nuit*.

On a l'habitude de voir Y. KHADRA avec son style le plus violent avec ses récits politique et sociaux, cette fois notre auteur a changé complètement son style, avec son titre *Cousine k*, que nous avons choisi comme corpus.

*Cousine k* est l'un de ses productions, qui est apparu en 2003 aux éditions Pocket Paris 2003, portant un titre très attirant, de la part d'un grand écrivain, ce court roman, qui contient une centaine de pages qui commence par un incipit, et se compose de deux chapitres, chaque chapitre contient un proverbe. Son départ débute par une phrase très percutante : « *il est des êtres à qui rien ne réussit* »<sup>4</sup>

Cette œuvre relate une histoire très différente du style de Yasmina KHADRA, mais le langage reste le même, il retrace des tragiques avec un univers esthétique, cette

---

<sup>4</sup>.KHADRA, *cousine k*, paris, Pocket, 2003, p 9

contradiction narrative contient un style d'une poésie folle, ce qui renseigne sur la subtilité de la plume de notre auteur.

L'histoire se déroule autour de notre narrateur, qui est le personnage principal de cette histoire. Le narrateur évoque ses souvenirs d'enfance, où sa mère ne lui donne pas le moindre signe d'affection, marqué par la mort de son père, qui a été assassiné d'une manière horrible, une scène qu'il a vécue à l'âge de 5 ans. Un enfant qui vit avec sa mère dans l'attente de son fils aîné, elle ne voit que lui. L'homme se souvient de son enfance que le malheur, dans un Manoir isolé, dans un Douar qui se nomme « Douar Yatim ». Un enfant qui n'a eu même pas son nom durant toute l'histoire, une mère qui ne le nomme jamais, preuve de son indifférence. Ce souffre-douleur, dont il cherche à atteindre l'attention et la tendresse de sa cousine k, mais celle-ci n'a aucun sentiment envers lui, par contre elle le détruit, elle le rend fou.

Cet enfant mal aimé qui a été rejeté par tout le monde, est devenu fou, il a commis des crimes sans aucuns motifs, puisqu'il cherche son importance et son utilité.

Au fil de ses pages le malheur et la peine du personnage traduit l'enfer quotidien de celui qui a été assoiffé d'un amour maternelle, ou même une importance, mais au début du deuxième chapitre, la situation change et notre victime se transforme en bourreau, ce qui prouve le jeu de mots utilisé par Y.KHADRA, et la maîtrise des images et des métaphores.

Ce court récit, démontre moins de détails sur les autres personnages, c'est que son intrigue reste ambiguë, d'ailleurs sa fin et aussi ouverte et énigmatique.

L'auteur de ce roman, son style d'écriture, son originalité, l'intitulé et même le volume, à partir des raisons qui suivent, nous expliquons notre choix, déjà l'auteur Y.KHADRA pour nous est le symbole de la beauté de la littérature, son objet est souvent les conflits sociaux et politiques dans le monde entier ; cette fois, le titre nous prouve qu'il signe un changement de style, ce qui pousse et nourrit davantage notre curiosité à lire cette œuvre. Ainsi, nous sommes motivées par d'autres raisons, notamment pour donner un cachet scientifique à notre travail. La

principale raison est de savoir l'état mental du personnage principal dans cette œuvre.

Autant se poser la question suivante : est-il question d'un roman psychologique « classique » comme les autres ? Ou s'agit-il alors d'une revisite du genre avec une nouvelle orientation de l'écriture et un style peu habituel ? Cousine K, compte-t-il des zones d'incertitudes, d'ordre autobiographique notamment ? Y a-t-il une part du moi dans cette œuvre ?

Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de faire appel à la psychanalyse, la stylistique et autres concepts d'ordre narratologique et ce pour tenter d'étudier l'œuvre de KHADRA, bien entendu sous diverses dimensions.

Ils évident que l'œuvre littéraire de Yasmina KHADRA est plurielle, avec des procédés et techniques d'exécution tout le temps renouvelés ; ce qui fait en grande partie l'originalité de notre auteur. Par ailleurs, il sera aussi question de savoir sous quelles formes la solitude et le tragique se manifestent dans l'œuvre de Y.KHADRA ? Et quels sont ses lieux d'incertitudes ?

Comment un traumatisme d'enfance peut influencer la personnalité de l'individu ?

Avant de répondre à notre problématique, une série d'hypothèses s'impose, afin de diriger notre travail de recherche.

L'impact de plusieurs traumatismes d'enfance peuvent influencer et détruire même la personnalité d'un individu, ses traumatismes provoquent un sentiment de solitude et d'angoisse, qui sont terminés par une tragique, c'est du moins ce qui ressort initialement du roman étudié décrivant la situation psychique et la personnalité de l'être humain, à commencer d'abord par son entourage et par sa famille en particulier ; ainsi, il s'appuie sur l'inconscient et son organisme. Dans un seul objet de connaître les différents facteurs qui le pousse à être fou. Y.KHADRA a son rôle, démontrer l'isolement et la solitude de son personnage principal, qui construit chez lui plusieurs interrogations vers la nature, sa famille, sa vie et vers

lui-même, ses sensations se terminent par son indifférence, et il est devenu étranger vis-à-vis de lui-même à cause de son incertitude.

Il sera très difficile de comprendre l'état psychique d'un individu, sans savoir son passé et son entourage, dans le rapport entre la science et la fiction, dans ce récit est bien déterminé, car Y.KHADRA, à travers son talent, a relié deux domaines très différents à la fois l'union de la littérature avec la psychanalyse.

Notre travail de recherche s'intitule « les lieux d'incertitudes dans *Cousine k* de Y.KHADRA », après nos hypothèses, cela nous conduit à adopter une méthode non précise à la fois analytique et descriptive. Ce modeste travail se subdivise en deux parties, la première sera consacrée à la partie théorique, et une deuxième qui sera aussi liée à la partie pratique, chaque partie se compose de trois chapitres.

La première partie intitulé « *cousine k*, entre fiction et la psychanalyse », sera commencée par les concepts qui ont une relation avec notre approche, déjà l'application d'une approche littéraire nécessite la description de tous les concepts, nous allons essayer de faire une étude concernant l'approche psychanalytique, laquelle s'intéresse à l'étude de la personnalité de l'individu, elle s'appuie sur ses comportements et ses actes, et la quête de l'origine de ses conflits internes. Nous allons aussi s'interroger sur la structure de notre roman, en se basant sur l'étude interne de notre récit, ce qui nous oriente vers les travaux de ses deux théoriciens : G.GENETTE et V.JOUVE. Cette analyse structurelle nous oriente vers une autre, la stylistique, nous sommes obligé de chercher l'univers esthétique de cette œuvre, citant les différentes figures de style.

La deuxième partie intitulé « les zones d'incertitudes dans *cousine k* », sera consacrée à la pratique, dont on débute notre travail avec une étude globale des lieux et des personnages, leurs états moraux et psychiques, cette analyse se base sur notre personnage principal, ses comportements et ses attitudes, on établit une analyse psychique qui se réfère aux différents traumatismes de son enfance, ainsi qu' établir le lien entre la littérature et la psychanalyse comme une science, on commence par la psychanalyse comme étant une théorie, l'appareil psychique, les

instances psychiques ,et les causes des troubles mentaux comme le traumatisme d'enfance, la solitude, l'angoisse, la folie ,le fantastique ...en outres les différentes pulsions et la défense de moi, le conflit œdipien et ses impacts sur la personnalité. Donc nous avons essayé de fournir une étude globale sur l'intérieur de l'individu.

Nous allons aussi établir une étude globale de la structure de l'œuvre, celle qui s'intéresse au narrateur, sa position dans son roman, « la voix narrative », la perspective narrative, le temps de la narration et même le schéma de la narration.

On termine notre analyse par le style de notre auteur, ce dernier sera illustré par quelques figures de style.

Finalement, nous achevons notre travail de recherche par une conclusion représentant les résultats de cette recherche.

# Première partie

Cousine k , entre fiction et psychanalyse

## **Premier chapitre**

### **La psychanalyse :**

#### **1-1-La Présentation :**

La vie de l'être humain se caractérise par plusieurs étapes, depuis son enfance jusqu'à sa mort, sa nature lui permet de traverser plusieurs rencontres avec d'autres individus. Puisqu' il est dépend, de son rapport au monde, ce que construit sa personnalité, qui interprète ses comportements et ses attitudes, qui caractérisent un individu .cette personnalité est construit tout a long de sa vie, mais son extension est lié aux monde extérieur qui englobe ses relations familiales, culturelles et même sociales

Cet « état d'âme <sup>5</sup>» rencontre plusieurs troubles s'exprimant dans le comportement, ces troubles présentent l'enfant comme difficile, instable, contradictoire, exigeant et même solitaire. On pourrait aussi évoquer certaines causes ou plus précisément l'état de certains enfants, en effet notre intérêt est l'enfance puis que c'est la période la plus importante dans la vie. Un enfant qui rencontre une disparition d'un personne plus proche de lui, l'un de ses parents, marque une blessure et un sentiment de détresse, ses souffrances peuvent créer : un sentiment de solitude et d'angoisse ou un aspect de mécontentement avec une faible capacité a trouver du plaisir de tout les aspects de la vie, ainsi qu'un sentiment d'être mal aimé qui se termine souvent par un rejet accompagné des attitudes d'échec.

Une nouvelle science a été fondée, qui s'intéresse à plusieurs maladies non précises et certains conflits internes, lorsque la médecine n'aboutit pas à une guérison complète.

---

<sup>5</sup> *-(seul parmi les autres) le sentiment de la solitude chez l'enfant et l'adolescent*, Dupont, Sébastien ,2010disponible sur le site [www.editions-eres.com/](http://www.editions-eres.com/)



C'est avec les travaux de Sigmund .FREUD (1856.1936), un neurologue qui élabore plusieurs recherches sur la personnalité de l'individu, avant son départ vers d'autres disciplines : la psychiatrie

## **1- 2 La psychanalyse :**

Souvent, on pose la question à la psychiatrie : cet individu est-il normal ou non ?<sup>6</sup>

La psychanalyse, ce concept ambiguë comporte plusieurs sens, d'abord elle peut être attachée à la personnalité, comme elle se réfère à une norme de fait, mais cette définition reste insuffisante.

La psychanalyse freudienne, une science qui se fonde à partir des situations des patients de Freud qui ont d'ailleurs mentionné dans presque ses ouvrages comme étant des exemples et des illustrations. En effet, cette discipline consiste à identifier les différents symptômes pour trouver le diagnostic. Parmi ces exemples :

Le cas de Dora dans un drame familial présente leurs rêves ainsi le petit Haras : avec ses phobies et son complexe d'Œdipe<sup>2</sup> de l'enfant.

Cette science nous offre plusieurs interprétations à partir desquels l'être humain peut comprendre son monde intérieur, l'existence de sa personnalité, ses désirs et son profond. Par ailleurs la psychanalyse FREUDIENNE aura souvent à traiter ses troubles ou les différents comportements les plus graves de l'être humain. Cette approche psychanalyse consiste en une quête pour accéder à l'inconscient FREUDIEN et s'intéresse à la complexité de la psyché humaine.

Depuis son émergence, plusieurs théoriciens (psychanalystes) ont encore continué de développer la pratique théorique, concernant la modalité et l'objet qui gèrent les circonstances d'une société moderne.

---

<sup>6</sup> Divier Houzel et Philippe Mazet , *la psychiatrie de l'enfant et de la l'adolescent*, volume 2, Maloine s, a , paris ,1978

### 1- 3 La notion de traumatisme psychique :

La notion de traumatisme en psychanalyse :

La psychanalyse comme étant une théorie s'appuie sur plusieurs tendances, elle reste marquée par l'histoire des traumatismes, sur ce point que cette dernière a été développée autour de l'ensemble de symptômes hystérique d'un événement marqué par la vie de l'individu. Cet événement se manifeste dans un choc, qui détruit totalement le mécanisme humain, et ainsi allume le détachement de la conscience qui fait appelle à la théorie « traumatico-dissociative »<sup>7</sup> vers le 19<sup>eme</sup> siècle à travers Pierre JANET, Josef BREUER, et Sigmund FREUD. avant ses découvertes et ses recherches concernant l'ensemble des mauvais événements ayant marqué la vie quelque soit les blessures physiques ou psychiques, n'étaient pas considérées comme des tragiques ou plus clairement des traumatismes qu'après la découverte de ce concept dans ce domaine qui offre un résultat, l'étude de ce qui vient après l'acte (l'accédant).

A travers ce propos on s'interroge : pourquoi certaines images choquantes reviennent-elles nous hanter ?

Comme on a déjà cité que les troubles de la personnalité s'exprimant dans le comportement de l'être humain, en général et a l'enfant en particulier, selon S.FREUD qui retourne au « d'après –coup » ce concept désigne :

*« un traumatisme de l'enfance, une séduction sexuelle, par exemple,  
laisse sa trace dans la mémoire de l'enfance mais ne prend pas tout  
de suite sa pleine signification traumatique, ce n'est qu'après coups  
et en générale sous l'effet de la poussée pulsionnelle de la puberté,*

---

<sup>7</sup> 4-le traumatisme psychique –François Le bigot disponible sur le site <http://www.wikipedia-org/> consulté le 08/11/2016

*que se révèle, que le souvenir du traumatisme devient lui-même  
traumatique et que le psychisme doit organiser des défenses pour  
s'en protéger »* <sup>8</sup>

Ce dernier a été caractérisé par l'intégration de facteurs externes à la réalité psychique d'un individu.

---

<sup>8</sup> -Divier, Houzel et Philippe, Mazet , *la psychiatrie de l'enfant et de la l'adolescent*, volume 2, Maloine s, a , paris ,1978

La psychanalyse entant qu'approche très vaste qui s'attache à différents domaines tel que la science de sociologie, ont fournis un unie. Ainsi, elle s'occupe des productions de l'inconscient individuel, on s'appuie sur le point de rêve et des pulsions, quel est sa source de production ?

#### **1-4 Les psychoses névrotiques :**

En général le terme psychose désigne l'un des troubles mentaux, qui se caractérise par la perte du contact avec le monde extérieur, c'est-à-dire la réalité, ce qui provoque différents conflits et un désordre dans la personnalité de l'être humain.

Les psychoses regroupent tous les troubles psychique, qui sont issus soit d'un conflit inconscient, soit que le personne est t devenu étranger de toute sa vie.

Le progrès de la psychanalytique a fournit quelque investigation qui insiste sur le point qui n'est pas différente de la névrose et la psychose.

A l'instar de la psychose, la névrose se manifeste dans les maladies, qui se caractérisant par « des troubles dans le système nerveux de l'individu »

Cet individu est conscient de ses marques et de ses troubles .ce terme a été changer par un autre terme qui est « troubles de l'adaptation <sup>9</sup>», ce qui attarde ces attitudes avec l'autrui. Ces troubles de la personnalité provoquent un déséquilibre au niveau de l'appareil psychique.

---

<sup>9</sup> Définition disponible sur le cite <http://www.psychomedia.qc.ca/> consulté le 15/11/2016

## 1- 5 L'appareil psychique :

Ce concept, utilisé par Sigmund FREUD, pour démontrer la complexité du fonctionnement mental. Bref c'est la recherche intérieure de l'être humain. L'appareil psychique représente l'ensemble de systèmes distincts, ayant chacun ses fonction propres, des spécifiques et des caractéristiques différents, et des fonctions ordonnées, par des topiques ou des lieux distincts :

FREUD d'un autre coté propose deux catégories topiques spécifiques <sup>10</sup>: la première désigne que ce mécanisme se compose de : l'inconscient, le préconscient et conscient

La deuxième catégorie s'appuie sur : *le ça* qui est la source des pulsions, *le moi* un médiateur entre le *ça* et *le surmoi*, dont les exigences perpétuent celles des interdits parentaux, ou il se manifeste l'intériorisation.

Ces différents phénomènes pathologiques qui sont proposés par FREUD peuvent décrire « les topiques de l'âme humaine », qui se trouvent dans la première hypothèse, ce qui suppose l'existence d'un psychisme inconscient, d'après lui certains actes psychiques tels que les rêves et les symptômes névrotiques ne peuvent être compris uniquement à travers des données de la conscience du malade parce que, cette activité permet de rendre ces données plus compréhensibles, dont il est évident de saisir que tout ce qui est psychique est conscient.

La première topique selon FREUD, qui divise le psychisme humain ou le mental en trois parties, en commençant par :

**5-1L'inconscient** : la grande partie du moi, ce lien est le conducteur des souvenirs, des expériences surtout pénible qu'on a vécues pendant l'enfance. Nous

---

<sup>10</sup> - Daniel Fanguin, *La psychanalyse : principaux concepts freudiens*, deuxième Editions Ellipses, Paris, 2011

vivons une grande partie de nous même mais inconsciemment et elle ne devienne pas conscient, sous le pouvoir du moi, qu'a travers l'étude psychanalyse, c'est-à-dire l'analyse de psychique relie deux zones, dans le fait d'établir une immersion de nos souvenirs et ramener vers la zone consciente.

**5-2 Le préconscient :** la pratique qui se situe entre le préconscient et l'inconscient, c'est-à-dire que son contenu peut devenir conscient sans l'aide de la psychanalyse, c'est presque la mémoire. Ce lieu intermédiaire se caractérise par ses contenus qui ne sont pas refoulés ni s'accroche par la pensée, se que décrit tous les souvenirs qui ne sont pas réactualisés .ainsi que ce dernier s'occupe de la pulsion ce que lui rend l'un des caractéristiques essentielles de l'appareil psychique, surtout au moment de l'adolescence.

**5-3 Le conscient :** avant de parler sur le sens , le conscient désigne l'état de qui est conscient de son existence ,et de ce qu'il est ,totalement au courant ,de lui-même ,de ses états ,de ses actes ,de son expérience vécu ,et par conséquent ,qui est responsable .cette définition est ambiguë comme le souligne André COMTE-SPONVILLE « *l'un des mots les plus difficiles à définir* <sup>11</sup> » ,celui-ci est un lieu où se situe la conscience ,cette partie représente l'ensemble de sensation et les perceptions, il constitue la matière même de notre vie psychique .il organise les données de nos sens et de notre mémoire, et nous situe dans le temps et l'espace, ce dernier communique avec le préconscient grâce au langage.

## **1- 6 Les instances psychiques :**

La deuxième topique freudienne de la psychanalyse se compose de trois instances très importantes, ce sont des composants qui reflètent ses concepts, qui aboutissent de cibler ses modalités de son fonctionnement de l'appareil psychique.

**6-1 Le ça :** ce concept est défini selon FREUD comme « *un réservoir psychique des pulsions* » <sup>12</sup>, il contient les différentes traces de l'expérience de plaisir ,il se fonde sur le point de développement libidinal qui est selon Freud l'ensemble

---

<sup>11</sup> André Comte -Sponville ,Dictionnaire philosophique ,p u f ,2001,p127

<sup>12</sup> - Daniel Fanguin, *La psychanalyse : principaux concepts freudiens*, deuxième Editions Ellipses, Paris, 2011, p39

des énergie pulsionnelle .en1921 s'exprime que cette énergie permet de comprendre tout ce que l'on peut regrouper, sous le terme d'amour, elle est la manifestation dynamique dans la vie psychique de la pulsion sexuelle. Cette instance psychique représente la base du psychisme inconscient.

**6-2Le moi :** dans la psychanalyse freudienne, le moi est la seconde topique, il se situe entre les autres deux topiques et leur exigences du ça et celle du surmoi *ses interdits face au réel.*

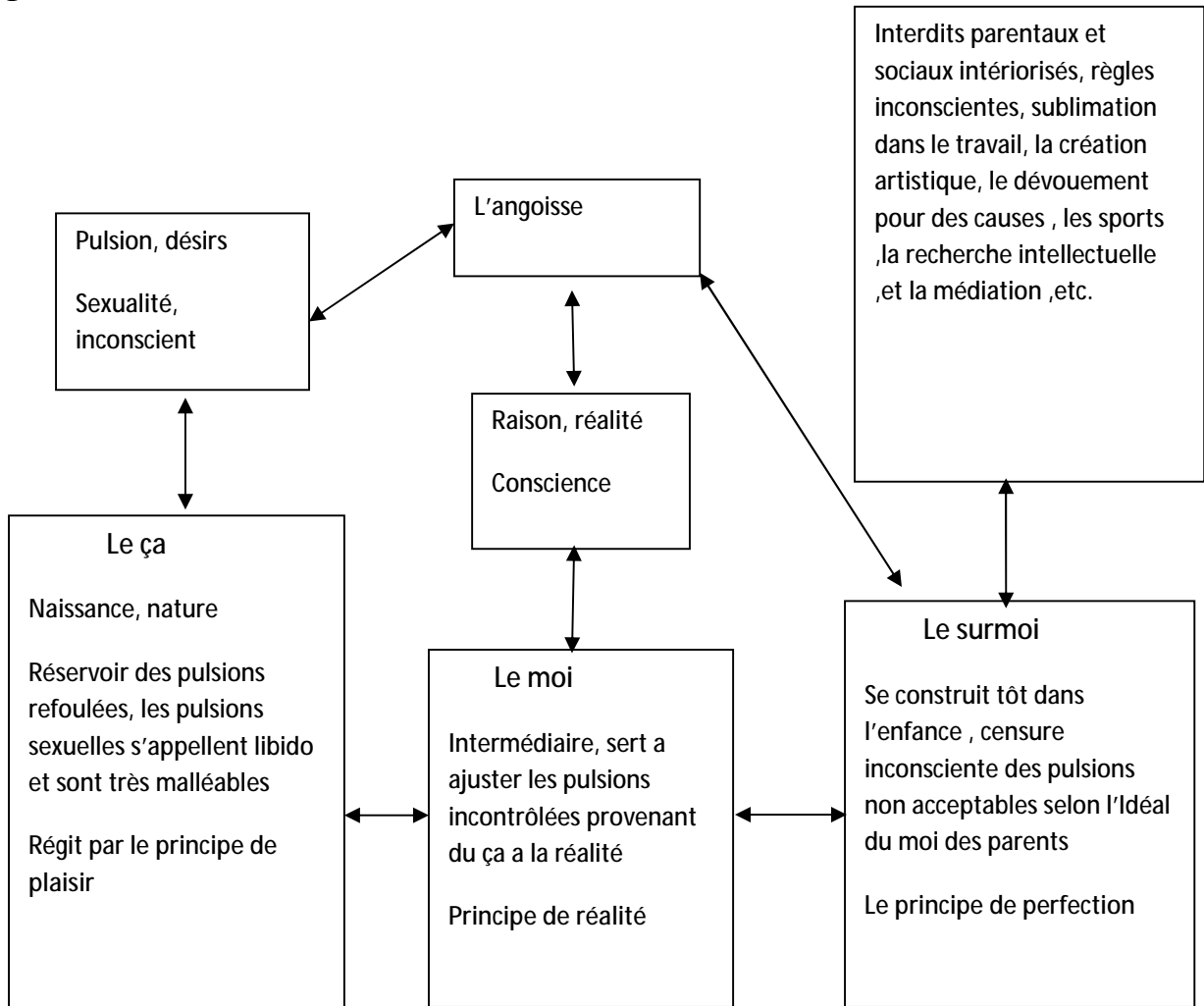
Cette topique se constitue à partir de l'influence de la réalité *extérieure*, il se considère comme un médiateur entre deux globes, les exigences pulsionnelles du ça et l'ensemble des conditions socioculturel imposé par la société de l'individu

Ce moi désigne le sujet lui-même du conscient, pour contrôler les actes et les réactions, et nous aide par sa souplesse à s'adapter à différentes situations

**6-3Le surmoi :** il se forme à partir du moi, dans le cas lorsque l'être humain fréquente des interdites comme la loi, les normes et même les traditions et les valeurs qui réagisse la société .ainsi que sa peut nous offre l'image de l'ensemble de la dimension normative, ou bien les contraintes que la société lui imposé sur son environnement,

« *Tu ne dois pas* » ses l'ensemble des interdits.

Ses deux schémas peuvent illustre ses concepts

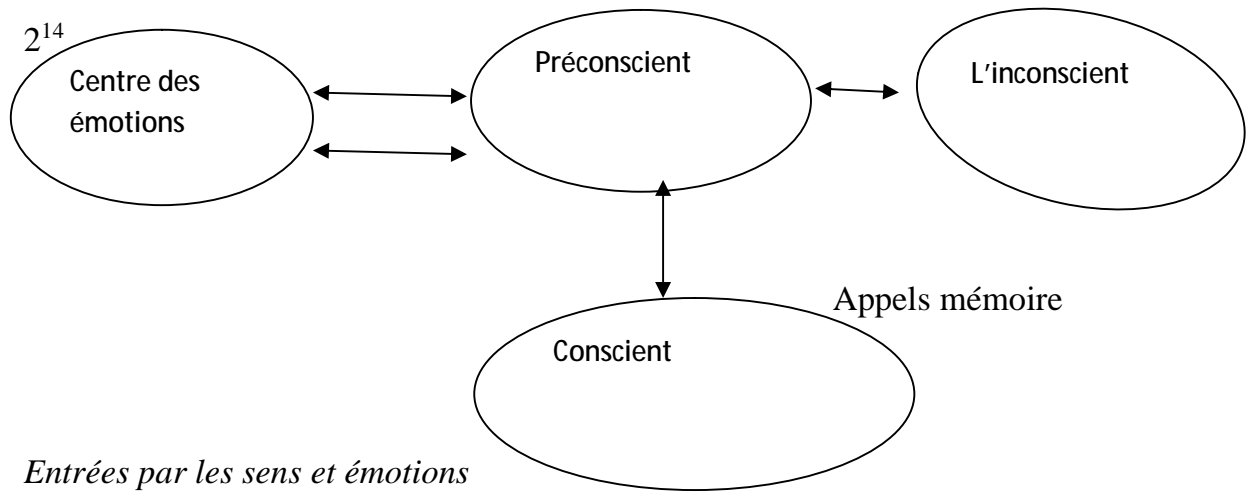


<sup>13</sup> L'instance psychique disponible sur le texte <https://www.google.dz/> consulté le 02/03/2017



## Processus de génération

Pulsions actives



---

<sup>14</sup> Alain , Carbon ,AEIS ,les problèmes de la conscience artificielle disponible sur le site [www.google.dz](http://www.google.dz) consulté 02/03/2017

## 1-7 La défense de Moi :

Le moi évolue tout au long de la vie, dont son existence a été caractérisée par l'emploi du « je » ; ce dernier se constitue à partir des différentes sensations, des expériences vécues et même des séries d'identifications.

En d'autres termes, il est à la fois le lieu de l'identité personnelle, du contrôle du comportement, des rapports aux autres et de la confrontation entre la réalité extérieure ; les normes morales et sociales et des désirs inconscients.

En outre, ce pôle qui défend la personnalité construit avec les exigences du ça et les interdits du surmoi, la défense du moi peut soutenir la vie psychique, quand on parle de la décompensation qui désigne la présence d'une dégradation brutale au niveau d'un organisme, cette situation détermine la nature du système de défense, dans le cadre de traumatisme, donc il y aura la possibilité de dépression. Ce que la première découverte de la pratique psychanalyse insiste sur *« régulièrement, les symptômes morbides se trouvent liés à la vie amoureuse du malade ; elle montre que les désirs pathologiques sont de la nature des composants érotiques et nous oblige à considérer les troubles de la vie sexuelle comme une des causes les plus importantes de la maladie »*<sup>15</sup>

Freud se réfère à la légende d'Œdipe –le roi, pour nommer le complexe qui structure le psychisme au moment où l'enfant intègre la génitalité et acquiert les éléments de son identité sexuelle.

---

<sup>15</sup> <http://martinwinckler.com/spip.php>? Consulté le 24/02/2017

## 1-8 Le conflit Œdipien :

Début lorsque l'enfant comprend qu'il n'est pas le seul objet du désir de sa mère, <sup>16</sup>il mesure l'importance de la place du père (de l'homme en général) dans le désir de celle-ci et réciproquement, et le même cas avec la fille pour sa mère.

L'enfant se comporte comme s'il voulait être avec ses parents « sur leur propre lit, l'endroit de la sexualité ».

En général cette jalousie, n'empêche pas l'être de se développer mais par contre elle encourage chez lui la production de ses désirs et ses pulsions tant qu'être humain. Ici ce sentiment de jalousie est, cependant, très utile pour l'extension psychique de l'enfant. Freud a aussi conceptualisé la notion de rêves de l'inceste, en parlant d'un fantasme inconscient chez quelque soit un adulte ou un enfant, un rapport sexuel avec l'un des membres de sa famille, le sentiment d'une excitation se manifeste dans un rêve, rappelant l'interdit de l'inceste que toutes les civilisations, toutes les religions le considèrent comme un interdit majeur. Sauf dans la tradition mythologique, l'inceste est représenté dans les relations entre les Dieux qui sont au-dessus de la loi humaine.

Un exemple dans la mythologie grecque, la copulation entre GAIA qui la terre (la mère) et son fils OURANOS qui est le ciel (le fils)

Avant la parution d'Œdipe la défense du moi à travers le refoulement ou l'agressivité sont exprimés par la projection et le clivage.

La projection <sup>17</sup>l'une des moyen de défense du moi, qui se caractérise par le cas de quelqu'un quand on lui attribue sur lui quelques critères, dans le cas de prendre une image sur lui, quelque soit bonne ou mauvaise, des probabilités, et des morales, qu'ils n'ont pas en réalité

---

<sup>16</sup> Daniel Fanguin, *La psychanalyse : principaux concepts freudiens*, deuxième Editions Ellipses, Paris, 2011

Le clivage se définit comme « un conflit entre la revendication de la pulsion et l'objection faite par la réalité<sup>18</sup>, qui décrit une nuance entre les différents choix le mauvais ou le bon, donc il n'aura pas la possibilité de connaître le réel, c'est -à -dire le danger pour satisfaire ses pulsions

Mais après la découverte de ce conflit, se déterminent les parties de psychisme et indiquent le contrôle de surmoi, et interprètent cette opération du moi qui transforme l'agressivité pulsionnelle du ça en surmoi.

Le refoulement est l'un des concepts les plus majeurs dans ce domaine, qui a été développé par Sigmund Freud ; il décrit par exemple l'un des nombreux mécanismes de défense du moi. Il se manifeste lorsque le désir et les pulsions ne peuvent être acceptés et doivent être dérivés de leur objet, dans un seul objet renvoyé à l'inconscient sans avoir pu y accéder. Ainsi que il désigne le manque de contrôle de ses désires et des pulsions

---

<sup>18</sup> -Freud, Sigmund, Le clivage du moi dans le processus de défense, 1938, disponible sur le site <http://www.espace.freud.com> consulté le 24/02/2017

## 1- 9 l'angoisse et la solitude :

La psychanalyse pose comme un point de départ, que chaque être humain souffre de troubles névrotiques à des niveaux divers.

L'angoisse désigne en général un sentiment de vertige de l'individu, elle se caractérise par une sensation interne d'injustice et de contraction, ainsi que par une forte peur réelles ou imaginaires d'un malheur ou d'une souffrance déjà vécu par un individu , se qu'il le construit chez lui un sentiment totalement d'une impuissance a assumé aucun acte ,et a la fois sa vision est devenu incomplète.

SIGMUND FREUD a souvent décrit ce concept « *comme une peur devant un danger qui reste inconnu, indéterminé et qui vient le plus souvent de l'intérieur de soi, c'est une réaction d'alarme primitive, inscrite dans le corps, comme un reflexe, archaïque* » <sup>19</sup>

A ce stade, il semble que FEURD insiste sur le point des émotions, puisque sa source reste souvent, de son intérieur, cette réflexion justifie ses actes qui sont correspondant, à quelques événements gravés dans la personnalité quelque soit mauvais ou bons.

D'après ce psychiatre, l'angoisse est une défense du Moi , car il existe parfois des obstacles qui nous handicapent notre organisme, qui provoque des pressions sur le fonctionnement général de l'être humain (ses pensées, ses émotions, et même son comportement).

L'étude psychanalytique détermine la situation de ses patients, on s'adresse a des personnes qui reflet une personnalité a subie a quelques événements : des deuils, des séparations, qui infecte sa nature celui-ci est devenu dépressif ,ou ses relations rationnelle sont détritées .en effet la relation entre les parents et ses enfants ,un de ses parents est protecteur ou autoritaire ,dans ce cas la ,sa vie est devenue limité ,sa

---

<sup>19</sup> Définition de l'angoisse disponible sur le site <https://carnets2psycho.net/> consulté le 25/03/2017

liberté et ses pulsions ,les mettent en garde contre tout qui va construire chez eux un manque de confiance en soin .<sup>20</sup>

Le sentiment de mépris, de négligé par la personne qui nous aime, qui s'articule au tour d'un amour sans limite, peuvent être l'origine de quelque conflits internes tels que l'angoisse, ce dernier qui se termine souvent par des crises ; soit des difficultés à s'endormir, ou des tendances a voie toute la vie en noir, ses symptômes se différents d'une personne à une autre.

Le point de l'angoisse depuis longtemps est déjà existé dans les productions de FREUD , en général attache avec d'autres conflits internes, celle de la solitude.

Charles BAUDELAIRE l'a considéré comme « *mécontent de tous, et mécontent de moi, je voudrais bien me racheter et m'enorgueillir un peu dans le silence et la solitude de la nuit* <sup>21</sup> » a solitude est désignée par le rapport entre l'individu et l'autrui, celui-ci n'a aucun engagement et aucun rapport avec le monde extérieur, ce qui se réfère à l'isolement social.

Ce sentiment ne se suffit pas au processus d'être seul, mais il se développe à être douloureux, ce que Jean –Michel QUINODOZ a prouvé « *le sentiment de solitude peut alors être éprouvé par lui comme un élan de vie, devenir une source de créativité personnelle et un stimulant pour les relations affectives* » <sup>22</sup>

D'après plusieurs psychanalystes ces deux éléments, doivent être liées l'un a l'autre, ce que le Frieda Fromm-REICHMANN a insisté sur ces dernies, pour lui se sont « *l'endroit et l'envers* <sup>23</sup> »

Ces deux derniers sont le résultat d'un sentiment qui issus de plusieurs traumatismes se que provoque un isolement c'est-a-dire la personne sent qu'il est exclu et marginal par rapport a l'autrui .ce paradoxe entre les relations humain

---

<sup>20</sup> Article, centre de consultation psychologique et éducationnelle disponible sur le site - <http://www.ccpeweb.ca/> consulté le 28/03/2017

<sup>21</sup>Boudelaire, commentaire composé : a une heure du matin , disponible sur le site <http://moez.lahmedi.over-blog.net> consulté le 28/03/2017

<sup>22</sup> - Jean-Michel Quinodoz , *la solitude apprivoisée*, quadrige, 2014

<sup>23</sup> -(seul parmi les autres) *le sentiment de la solitude chez l'enfant et l'adolescent*, Dupont, Sébastien ,2010disponible sur le site [www.editions-eres.com/](http://www.editions-eres.com/) consulté le 28/03/2017

prouve sa situation, et tout ses comportements (angoisse et solitude) lui conduit à réfléchir qu'il est seul parmi les autres.

On peut donc se demander comment l'état mental de l'individu, peut influencer sa vie ? Comment se représente-t-il à travers ses productions littéraires ?

La littérature a souvent été considérée comme une source de réflexion et d'inspiration pour d'autres sciences humaines, cette dernière a constitué ses intérêts sur l'individu lui-même, sa réflexion est la quête de son comportement humain, mais de façon différente. La littérature en tant qu'un domaine artistique elle s'appuie sur les productions littéraires, sa nature, son interprétation et son sens. Dans chaque œuvre littéraire, l'étude littéraire nécessite une lecture lumineuse ce que permet de déchiffrer le sens caché d'un récit, derrière un homme, qui le représente de sa propre manière. La littérature cherche d'interpréter le comportement de ses personnages, ses actes et même la personnalité de celui qui rédige ce récit.

## 1-10 La littérature et la psychanalyse :

D'après la découverte du fait de l'inconscient comme l'une hypothèse Marxiste, la littérature a été considérée « *comme une pratique humaine paradoxale* <sup>24</sup>», et par son pouvoir de donner ce que nous appelons L'approche Psychanalytique.

La littérature s'inscrit au cœur de la théorie freudienne, dans l'origine et l'élaboration des concepts, dans l'usage des exemples également, comme certains psychiatres. Avant lui, FREUD justifiait sa théorie de l'inconscient recourt à l'analyse d'œuvre d'art et particulier à la lecture de roman littéraire en cherchant en elle la personnalité de leur créateur ou sa pathologie psychique.

L'écrivain parvient à engagé sa propre activité inconsciente qui signifie son texte écrit, dans son écriture c'est à partir de l'ensemble de ses combinaisons de caractéristiques émotionnelles qui présente le comportement d'un individu.

Cette théorie se manifeste dans la littérature par plusieurs éléments, citant une œuvre littéraire, tous les signes utilisées qui sont correspondant a la psychanalyse incarne dans : « *l'existence d'un personnage inhibé qui est limité par des facteurs, et qui ne sait pas choisir entre deux voies, se que lui rend n'a aucun chemin d'espoir sauf seulement un échec et un malheur* » <sup>25</sup>

Donc pourquoi l'on doit utiliser la psychanalyse pour la science de la littérature ?

L'esprit est la partie la plus importante, la littérature comme étant une théorie s'intéresse a l'être humain, et même a sa propre vie social, politique et familial. Cette compréhension de l'être et son œuvre sont ainsi des opérations parallèles.

L'auteur s'exprime souvent ses pensées et ses désirs a travers des événements fictifs ou imaginaire ou des événements réelles, dans ces deux cas il existe une interaction psychique entre les différents auteurs et les lecteurs, en effet les unes et les autres

---

<sup>24</sup> Jérôme Rougé, la critique littéraire, Armand, Colin. Collation « les topos »aux Editions Dunod ,1997 p61

<sup>25</sup> -la psychanalyse au service de la science de la littérature communication, M. Ernest .Fränkel , 1954, disponible sur le site <http://www.persee.fr/> consulté le 30/03/2017



vivent dans un milieu social dont il ya une influence, ce que nous prouve que l'étude de l'œuvre littéraire s'attache au psychique, ces derniers offrent d'éclaircir comment certains facteurs extérieurs peuvent êtres traitées dans un récit on se réfère au contexte extérieur d'ailleurs « *l'œuvre d'art envisagé comme un simple exemple ou illustration de tel système d'idée et d'attitude qu'on qualifie d'idéologique* »<sup>26</sup>

---

<sup>26</sup> FALCONER Graham & MITTERAND Henri, Introduction de *La lecture sociocritique du texte romanesque*, Toronto, Hachette et Co, 1975

## 1-11 La folie et la littérature :

Depuis l'antiquité, et au fil des siècles, le thème de la folie a été traité dans la littérature à travers plusieurs façons.

Au début de sa parution la folie était considéré dès le xvii siècle comme une agression qui provoque un danger, mais c'est a partir du xviii siècle, que cette dernière a pris son vrai sens comme une maladie ,car auparavant les malades qui ont des troubles , sont considéré comme des criminelles, mais a partir de xix siècle <sup>27</sup>,la découverte des différents traitements médicaux a vu son jour, et la parution de ses soins avec des degrés plus efficace, et le traitement psychique a traves les séances d'écoute avec les spécialistes (psychiatre, psychologue et même des neurologues ) et l'utilisation de différents comprimés psychotropes qui sont une des réponses thérapeutiques aux maladies psychique.

D'un autre intérêt, le thème de la folie est pris son essor esthétique dans les textes littéraire entant que thème qui reflet une réalité social, cette réalité se cache derrière ses actes .lorsque la folie se manifeste dans un récit, elle décrit la réalité de son auteur, sa situation psychique comme le cas du Guy DE MAUPASSANT dans « le Horla »

Qui retrace les souffrances et les troubles du narrateur, qui devenu fou .la folie se forme dans un journal intime et relate ses angoisses, ou il mit fin à sa vie.

On ajoute que la folie décrit les causes et souligne la victime d'hallucination de l'auteur, ou du narrateur qui tente d'expliquer d'une manière profonde sur la base de plusieurs facteurs extérieurs.

Ce genre de texte présente une réflexion de la réalité qui représente la société, pour démontre que l'être humain issus de son environnement, et permet au lecteur de connaitre les conditions de vivre de son auteur, qui construit chez lui une expérience agréable.

---

<sup>27</sup> <http://www.larticle.ch/> consulté le 30/03/2017

La littérature est la rencontre de divers genres, elle donne toujours l'occasion à d'autres types littéraires comme le genre fantastique en commençant par son étymologie :

### 1- 12 Le fantastique :

Le fantastique est un genre littéraire qui se développe au XIX<sup>e</sup> siècle, du mot latin PHANTASTIKOS et de mot grec PHANTASTIKOS qui signifie un type littéraire basé sur la fiction, qui fait appel au surnaturel dans le cadre réaliste, c'est-à-dire un moment d'incertitude entre le narrateur et le surnaturel des événements relatés.

Ce registre littéraire né sous le développement économique avec les différents croyances et le merveilleux traditionnels, qui représente les champs du : fantômes, les peurs inconscients, les incertitudes et même les angoisses qui ont inspiré par l'étude de l'inconscient que la psychanalyse se propose.

Ce genre se décrit selon TODOROV, qui insiste sur ses v arrêtés et ses conditions :

*« d'abord il faut que le texte oblige le lecteur à considéré le monde des personnages comme un monde personnes vivantes et a hésiter entre une explication surnaturelle des événements évoqués. Ensuite cette hésitation peut être ressentie également par un personnage ; ainsi le rôle de lecteur est pour ainsi dire confié à un personnage et dans le même temps l'hésitation se trouve représenté, elle devient un des thèmes de l'œuvre ; dans le cas d'une lecture naïve, le lecteur réel s'identifie avec le personnage .enfin il importe que le lecteur adopte une certains attitude a l'égard du texte : il refusera aussi bien l'interprétation allégorique que l'interprétation « poétique »<sup>28</sup>»*

---

<sup>28</sup> Todorov T., *Introduction à la littérature fantastique* , Edition du seuil, paris, 1970

En outre cette littérature est caractérisé par des formes court se ses récits, parce que le fantasme a son suspense et se fantasme ne dure pas longtemps. Comme c'est le cas des grands genres romanesques de BALZAC et d'autres récits de son époque

Donc le point de la longueur est l'un des caractéristiques du fantastique, qui se fonde sur l'exigence d'une narration rapide qui d'écrit le rêve, les pulsions et le désir implicite de la personne .dans un peu de temps, avec des nombreux thèmes, comme le déclare R.CAILLOIS « *la venue des morts –vivants au milieu des vivants, le pacte avec le démon ,l'animation des objets ,la femme-fantôme ,le rêve et la temporalité .aussi l'hostilité de l'élément martine ,l'amour malheureux ,la solitude et les préoccupation métaphasiques* » <sup>29</sup>

Ainsi que la disposition d'une structure dont l'existence des étapes bien organiser ; la présentation des événements comme des introductions du récit, ensuite l'aspect psychique des personnages et même des lecteurs qui se caractérise souvent par les émotions (la peur, l'angoisse, le malheur, les troubles ....)

Finalement on fait appelle au réel se que l'histoire se termine par un tragique, dans le but de transforme l'imagination au réel

En somme la présence du fantastique au sein de la littérature consiste « *d'offre une image renversée de l'union de l'âme et du corps* <sup>30</sup>»

D'ailleurs de le traité, il est évident de signifier quelques concepts fondamentaux :le merveilleux ,le surnaturel ,la fiction ,l'angoisse ,et même la folie ....puisque ce dernier est fait partie de système artistique littéraire qui a eu une variation et un développement tout en long des siècles .pour commencer d'une image méthodique a une image fantastique psychologique pour déterminer la réalité intérieur et extérieur de l'individu qui reflet sa personnalité psychique .

---

<sup>29</sup> -Caillois, Roger,-*au cœur du fantastique*, Paris, Gallimard, 1965

<sup>30</sup> Kalliopi, Ploumistaki , séminaire d'Histoire littéraire « la naissance du fantastique en Europe –histoire et théorie ,disponible sur le site : [www.lingue.unibo.it](http://www.lingue.unibo.it) consulté le 02/04/2017

En somme, la psychanalyse -ce pôle établi par Freud-, indique la stabilité de la personnalité ; dès les débuts de cette discipline jusqu'à nos jours, ce vaste domaine élargit ses doctrines commençant par , l'inceste, l'Œdipe vers les lois, les interdits et même la famille ainsi que vers le conscient, on passe par plusieurs théories : les pulsions, le fantasme, l'angoisse et l'incertitude ...etc.

Cette théorie fondamentale englobe ses alliances via beaucoup de psychanalystes, qui ont également évolué depuis plus d'un siècle. Ses bases doctrinales et théoriques restent encore les tendances de plusieurs auteurs, qui ont profité de l'occasion, de traiter ces comportements, et même leurs personnalités à travers ses écrits, s'appuient sur le point qui désigne que chaque œuvre littéraire est construit par rapport aux conditions socioculturelles qui les entourent.

D'ailleurs, elle englobe les différentes études de l'inconscient et permet également d'élaborer une thérapie, par ses systèmes. La psychanalyse ne suffit pas de traiter les thérapeutiques, mais elle s'efforce même à donner des explications autour de la culture humaine et même l'explication de certains actes humains.

## Deuxième chapitre

### 1. La Narratologie

#### 1. Présentation

Avant d'aborder le concept de la narratologie, il faut tout d'abord saisir la distinction entre trois sphères fondamentales : « l'histoire, le récit et la narration »

La Narratologie entant que discipline circonscrit les différentes relations qui existent entre ses trois éléments et détermine la structure du texte.

Cette théorie est fondée sur l'étude et l'analyse approfondie du récit à travers une approche structuraliste des différents phénomènes de la narration. A ce titre, Gérard Genette présente et considère le texte comme une organisation interne, tout en mettant l'accent sur le récit. Genette explique :

« Peut-être le récit, dans la singularité négative que l'on vient de lui reconnaître, est-il déjà pour nous [...], une chose du passé, qu'il faut nous hâter de considérer ce retrait, avant qu'elle n'ait complètement déserté notre horizon »<sup>31</sup>

Ainsi, le récit est une narration qui nécessite un narrateur qui raconte des événements réels ou fictifs qui se déroulent généralement au passé, ce que Gérard Genette qualifie : « *tout texte est raconté dans la mesure, ou on ne peut pas forger une*

*imitation, pour rendre l'histoire réelle et vivante* »<sup>32</sup>

Pour mieux comprendre la notion du récit il faut éclaircir le point le plus important dans la théorie de la Narratologie et de faire la distinction dans le cadre narratif puisque selon G. Genette : « *Tout récit comporte une part de représentation*

---

<sup>31</sup> Genette, G. (1969) *Figures II*, Seuil, Points Essais disponible sur le site <http://www.revue-texto.net> consulté le 22/03/2016

<sup>32</sup> <http://www.signosemio.com/> consulté le 25/03/2017

*d'action, d'événement Qui consiste la narration, et d'autre part de représentation d'Object De personnages : c'est la description ... »<sup>33</sup>*

D'après cette perspective, il est évident de signaler une définition plus pertinente à la narratologie : une méthode qui nécessite une analyse de composants et les mécanismes du texte littéraire, cette science de narration s'intéresse au récit et aux constituants à savoir le narrateur, personnage, et même le temps de la narration

## **2. Le narrateur :**

La plus haute importance est accordée, dans un premier temps, au narrateur puisque pour chaque analyse narrative le narrateur est celui qui raconte une histoire quelle que soit sa nature.

Ce dernier est donc différentiable de l'auteur, mais dans le cas de l'autobiographie, le narrateur et l'auteur se confondent. Mais, on ne peut pas le déclarer comme « *une voix de papier* »<sup>34</sup>: "il est donc un médium entre l'écrivain et le personnage, par conséquent, l'étude de la narration selon G. Genette concerne l'identification du statut du narrateur et ses fonctions dans un récit donné.

## **3-le personnage :**

L'une des réflexions de l'analyse narrative le personnage qui est un terme désignant chacune des entités fictives d'une œuvre littéraire ou plus largement dans une production littéraire tel que le théâtre – le cinéma ....)

Le personnage est défini selon le dictionnaire français « *un individu qui se distingue par son comportement et son apparence, et qui joue un rôle dans une fiction* »<sup>35</sup>

Cette définition soutient que cet élément est indispensable à toute narration, il est le pôle autour duquel tourne toute la trame de l'histoire.

---

<sup>33</sup> <http://emile.simonnet.free.fr/> con

<sup>34</sup> GOLDENSTEIN J-P, *Pour lire le roman*, Bruxelles, A. De Boeck, 1985, p. 30.0

<sup>35</sup> Dictionnaire français La Rousse disponible sur le site [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) consulté le 29/03/2017

De son côté, Philippe Hamon considère le personnage comme « *un support des conservations et des transformations du récit* »<sup>36</sup>

C'est-à-dire pour définir sa véritable identité individuelle, mais aussi avec d'autres rapports qu'il entretient avec les autres, car un personnage n'existe pas seul dans le récit, mais il est toujours influencé par plusieurs facteurs extérieurs.

#### **4- L'instance narrative :**

Depuis son émergence, la narratologie dans sa présence systématique désigne souvent des voix et des perspectives narratives et utilise à la fois un registre métaphorique ; il convient de répondre à quelques questions :

A qui appartient la voix qui parle dans le récit<sup>37</sup>? Qui est ce qui voit dans le texte ?

Ces questions peuvent fournir une réponse pertinente qui détermine le narrateur du récit, ce que confirment d'ailleurs des théoriciens tel que Todorov, Pouillon et Genette « : *[dans] tout récit, le statut de narrateur [est défini] à la fois par son niveau (extra ou intra diégétique) et par sa relation à l'histoire (hétéro ou homo diégétique)* »<sup>38</sup>

Selon GENETTE il existe dans une narration deux types de narrateurs :

L'existence du narrateur au niveau de l'histoire (extra et intra<sup>39</sup>)

**Extra diégétique :** dans une narration lorsque le narrateur prend le rôle de celui qui raconte les événements déroulés, il est extérieur à la diégèse, donc il s'adresse directement au lecteur.

#### **Intra diégétique :**

---

<sup>36</sup> Jean-Philippe-Hamon, *le personnage et le roman, paris*, Nathan ,1997p10

<sup>37</sup>Guillemette Lucie et Gynthia Levesque , *la narratologie*

<sup>38</sup> G .Genette, *figures iii*, paris Edition seuil 1972.p203

<sup>39</sup> Focalisation est point de vue disponible sur le cite <https://acceslitteraire.e-monsite.com/> consulté le 05/02/2017



Lorsqu' un narrateur est un personnage de la diégèse et s'adresse directement à l'un des personnages du récit.

L'existante du narrateur comme un personnage narrateur.

**Hétéro diégétique** : le narrateur participe dans les différents événements de la diégèse, mais il n'est pas un personnage principal, qui peut signifier que le narrateur est extérieur à l'histoire.

**Homo diégétique** : dans un récit dans lequel le narrateur est présent, il est un personnage c'est -à- dire celui qui narre l'histoire et au même temps participe à l'histoire comme un personnage secondaire.

**Auto diégétique** : le narrateur est le héros de l'histoire, dans une diégèse, lorsque le narrateur fait partie du personnage principal ou bien le héros de l'histoire, donc on parle du narrateur homo diégétique.

Ainsi que le narrateur entant qu'une voix *de papier* donc : qui parle ? TODOROV définit le narrateur en donnant son rôle qui incarne dans le cadre du principe à partir de ses jugements de valeurs, ainsi que les pensées des personnages et même l'ordre chronologique et situations temporelles.

### **5-le temps de la narration du récit :**

La narration fait partie de la fiction que l'on peut retrouver grâce à certains traits linguistique ; cette dernière entretient des relations avec l'histoire quelque soit le point de vue temporel.

On s'interroge sur le point du rapport chronologique qui a été établi entre celui de la narration et celui des différents événements c'est-à-dire « *déterminer le degré ou bien le moment utilisé par le narrateur par rapport aux événements qu'il raconte* <sup>40</sup> »

---

<sup>40</sup> Le temps de la narration disponible sur le cite <http://www.aproposdecriture.com/> consulté le 09/03/2017

La narratologie s'intéresse largement aux relations qui existent entre le temps de la narration et le récit qui signifie ce que JOUVE Vincent souligne dans ses travaux l'importance de ce moment dans le récit .... « *Il ya le temps de la chose raconté et le temps du récit (temps de signifié et le temps de signifiant) plus généralement, elle nous invite à constater que l'une des fonctions du récit est de monnayer un temps dans un autre temps ...* »<sup>41</sup>

## **6-La perspective narrative :**

Dans un récit, la représentation des événements renvoie à la position de son narrateur par rapport à son histoire, ou bien on peut répondre à la question ou est –il situé, quel est son champ de vision<sup>42</sup>? Ou bien cette question s'articule autour de l'énonciation : qui parle ? Et à qui s'adresse-t-il ? Puisque littéralement un récit est souvent adressé à un destinataire, et évidemment la participation du narrateur doit être connue et sur quel degré : il en existe trois types :

On distingue généralement trois situations, les variations de la terminologie que Genette interprète<sup>43</sup>:

**Le narrateur omniscient** : « c'est celui qui passe partout en même temps, qui voit en même temps les déferents endroits et l'univers des choses et connaît à la fois le passé, le présent et même l'avenir de toute aventure<sup>44</sup>» dans ce cas la focalisation est zéro.

**Le narrateur personnage** : il s'agit du lecteur qui voit ce que le personnage a vécu et voit, c'est-à-dire le lecteur peut connaître les pensées et les sentiments du

---

<sup>41</sup>-JOUVE Vincent, *La poétique du Roman*, Paris, Armand Colin, Coursus .Lettres, 2007, p. 44.

<sup>12</sup>-Achour Christiane et Rezzoug Simone convergences, *critiques, Introduction a la lecture du littérature*, janvier 1990

<sup>43</sup> 12 comparer j .Pouillon 1946.G .Genette 1972, T. Todorov .1966 disponible sur le cite <http://www.ralentirtravaux.com/> consulté le 09/03/2017

<sup>44</sup> Alain, , gillet Robbe, *pour un nouveau roman*, p149

personnage dans la mesure où le narrateur ne déclare que ce que le personnage sait la focalisation est interne.

**Le narrateur neutre** : consiste à l'acte du narrateur qu'il doit être neutre et ne participe pas à l'action, c'est dans le cas où il doit observer de loin les personnages et leurs comportements parce que dans cette situation le héros de l'histoire est inconnu, aucune information sur lui, ce qui exige l'emploi de la troisième personne dans le récit dans le cas où le narrateur dit le moins possible que le personnage la focalisation est dite externe.

## Troisième chapitre

### 1-La stylistique

#### 1-Présentation

La stylistique est une discipline qui est apparue au XXe siècle ; grâce aux travaux de plusieurs théoriciens tel que Charles De BALLY et d'autres, son premier intérêt consiste à considérer les paroles comme art. Cette perspective donne la naissance à un autre type qui est « la stylistique linguistique » qui se fonde sur son objet « le style »

Pour lui le style est tout d'abord le choix de la langue et son usage, il affirme que :

« *Les styles sont dans la langue et non dans la psyché des utilisateurs* »<sup>45</sup>

A l'instar de l'idée qui définit le style comme un registre de la langue, cette

Discipline dite linguistique a évolué, une autre voit son jour, appliquée aux œuvres littéraires et qui se distingue comme « la stylistique littéraire »

#### 2-La stylistique littéraire :

La stylistique désigne en général « *l'étude technique des conditions formelles de la littérature* »<sup>46</sup> historiquement la stylistique est souvent liée à la Rhétorique. Dans une analyse narrative on s'appuie toujours sur des éléments de la narratologie, sur les aspects formels de la narratologie et de l'énonciation et même les figures de styles.

---

<sup>45</sup> Bally, Charles, *Traité de stylistique française*, seconde Edition ,1865.1947

<sup>46</sup> Cours de la stylistique 2ème année -2007.2008 premier semestre, disponible sur le site <http://www.arts.u-szeged.hu/> consulté le 15/02/2017

Ce que Gérard Genette indique comme : « *sur le point de l'ensemble des figures narratives* »<sup>47</sup>

C'est –à-dire après les critiques stylistiques de la langue, une nouvelle tendance a prouvé son émergence, elle s'appuie sur l'univers psychologique de l'auteur et le relie avec « *les propriétés stylistiques des œuvres* »<sup>48</sup>

Ensuite le critère de l'auteur a été négligé et l'on s'intéresse aux procédés stylistiques dans l'œuvre ce que le stylisticien Leo SPITZER déclare :

« *J'avais pris l'habitude de souligner les expressions qui me paraissaient s'écarter de l'usage général* »<sup>49</sup>, ce que offre au texte écrit plusieurs réalité a fin de le voir sous différents angle ; le beau et le mauvais donc il est obligatoirement s'intéressé au «figures de style »

## **2-Les figures de style :**

L'ensemble de procédés spécifiques de s'exprimer à travers la langue et le langage pour le rendre plus clair et plus expressif, ainsi que crée une vision du monde et offre un effet de sens qui relie le discours et l'esprit.

Cette tendance a été utilisée toujours comme un moyen de convaincre et persuasion dans le but de produire chez le lecteur un effet de beauté et de sentiments.

Ces figures de styles ont été classées suivant quelques critères, la forme, le sens et même l'effet produit.

---

<sup>47</sup> -G. Genette, *Figures III*, Paris, Editions de Seuil 1972, p203

<sup>48</sup> La stylistique littéraire et son objet, disponible sur le cite <http://www.persee.fr/doc/litt> consulté le 20/02/2017

<sup>49</sup> - Anne Maurel, *la critique* ,43quai de Grenelle, 75905, paris cedex 15, Hachette livre 1994,1998  
20-les figures de style disponible sur le cite <http://www.espacefrancais.com/> consulté le 21/02/2017

# Deuxième partie

Les zones d'incertitude dans cousine k

## ***Premier chapitre***

Dans cette deuxième partie, nous allons traiter le roman *Cousine k* de Yasmina Khadra. Nous commencerons par étudier les lieux dans lesquels se déroule l'histoire, les personnages et leurs profits, profits psychologiques. Nous essayerons de mettre en relief les interactions entre le milieu ou mieux l'espace géographique, théâtre des événements narrés, les personnages entre eux et entre ces derniers et le milieu social. C'est dans ce triptyque, personnages, milieu géographique, milieu social que nous inscrivons notre analyse, tant il est vrai, comme le soulignent les psychosociologues et les psychanalystes que les caractères et les comportements des individus sont façonnés par cette relation triangulaire.

Nous verrons également les moyens linguistiques utilisés par l'auteur. Pour bâtir son histoire comme des éléments narratologiques, la langue, le vocabulaire, les figures de style.

Tous ces instruments contribuent à situer les personnages dans leur milieu et leurs relations.

### **2-1 Les lieux et les personnages :**

#### **1-Les lieux :**

Douar yatim : le nom des lieux où se déroulent les événements est évocateur à double titre. En effet, il est composé de deux mots pleins de connotations. La relation syntaxique qui les lie est celle d'un nom et de son qualifiant et non celle d'un nom et de son complément ; cela aurait donné Douar Litim .

Ainsi c'est le Douar qui est orphelin et non le Douar d'un orphelin.

Le mot de Douar a une connotation péjorative, il s'agit d'un ensemble de Gourbis, de taudis, battis en terre généralement assez loin des villes. Les habitants y sont pauvres, parfois miséreux et possédant très peu de terres.

L'analphabétisme y est presque généralisé, en dehors de quelques lettres en arabe, dont le savoir se résume à la connaissance de quelques versets coraniques utilisés pour s'acquitter des cinq prières quotidiennes.

Litim est aussi un mot à connotation péjorative. Il s'agit d'un être ou d'un objet, ici en l'occurrence le Douar que le narrateur a personnalisé par ce jeu de mots, qui a perdu ses parents, qui n'a pas d'attaches affectives.

Douar yatim est situé dans une zone steppique, aride, loin de tout. La terre y est avare des bien faits de la nature. Peu de choses y poussent. Situé aux confins du Sahara, elle vit de l'élevage des moutons et de quelques vaches.

Yasmina KHADRA, il faut le rappeler, est originaire de la région d'Ain SEFRA, région aux mêmes caractéristiques que celle qu'il décrit dans son œuvre.

C'est une région qui vit dans l'incertitude, incertitude des lendemains, incertitudes des récoltes, qui peuvent être bonnes ou mauvaises, incertitudes des revenus liés à l'élevage et à ses produits.

Le climat continental, chaud en été, froid et sec en hiver, et le relief fait de montagnes rocheuses et de collines escarpées et rocailleuses forgent le caractère et la personnalité des gens qui y vivent.

Il y a là un bel exemple de la théorie des climats d'Ibn KHALDOUN et de Montesquieu

Tout y est favorable, dans ces grands espaces, à l'isolément, à l'introspection, à la méditation, à la réflexion sur les aléas du temps et de la vie et aussi au scepticisme. Cela est également une influence sur la relation entre les individus. Elles peuvent témoigner d'une grande chaleur humaine comme elles peuvent revêtir une grande indifférence voire une hostilité.

Ces régions sont aussi le berceau de grands poètes tant l'immensité des espaces pousse à la rêverie et au lyrisme, aux jeux de mots, c'est ce que nous allons retrouver chez notre narrateur.

Des Gourbis, symboles de la pauvreté et de la misère, nous allons passer à une forme d'opulence, de richesse, d'aisance représentée par le manoir



## 2 -Le manoir :

Le manoir : le non des lieux où se déroulent les événements de notre œuvre. Cet espace numérique délimité par son prestige désigne une habitation souvent ancienne et de caractère, qui se caractérise par une certaine importance.

A partir de ce lieu, il sera possible de comprendre la situation sociale du héros, ce concept à une connotation mélioratif, il s'agit d'un endroit où ses habitants sont d'une classe sociale élevée, d'ailleurs ce lieu existe dans un douar. Une terre rurale qui contient un manoir ! Ce que déclare le narrateur

*« Ma mère est riche. Elle est un peu la châtelaine de Douar Yatim . Du fond de son manoir aux allures de forteresse <sup>50</sup>»*

Le monde a espérée, surtout par rapport aux conditions des autres habitants.

Le symbole d'opulence et d'aisance que le narrateur représente est la contradiction total Cet enduit de richesse qui se situe dans une zone de pauvreté, et des conditions de vivre très difficile. Son extérieur reflète une image d'une agréable vie, une vie que tout qui signifie son concept, comme souligne le proverbe de : *« Tout ce qui brille n'est pas or »* <sup>51</sup>

Par contre, sa signification à l'intérieur, personne ne la connaît, sauf le héros de notre histoire et ses courtisans, puis que sa mère était « la châtelaine », ses courtisans baissent ses têtes devant elle, cette exigeante lui fait se Manoir à cause de ses mauvais comportements mais elle ne suffit pas, elle détruit même la personnalité de son fils notre personnage principal, à travers son orgueil et sa cruauté.

---

<sup>50</sup> Khadra, Yasmina ,*cousine k* ,Pocket ,paris, p21

<sup>51</sup> -Flora, les Roger de Flor condottière des murs, l'âge d'homme, Lausanne, 1993, disponible sur le site

<http://fr.wiktionary.org/wiki/> consulté le 05/03/2017

Ainsi cet espace clôturé par un portail peut aussi limiter sa liberté, qui influence son comportement comme c'était le cas d'un individu dans une île qui se trouve dans un océan.

Le jeu des mots utilisé par Y.KHADRA reflète sa situation familiale, ses douleurs, sa solitude et son angoisse dans son territoire. Avec une tristesse horrible que se joue depuis la première ligne du roman.

### **3- Les personnages :**

Chaque récit contient quelques personnages. Ces personnages sont importants par rapport à leurs statuts différents, leurs rôles narratifs, le reflet qu'ils donnent aux lecteurs. A l'instar de tout personnage, ces derniers relatent des réalités vécues, vu leurs participations à l'action de l'histoire et leurs témoignages, leurs aspects physiques et psychiques et même leurs normes. Ce qui présente un univers d'événements déroulés qui construit un champ d'investigation envers leurs pensées, leurs actes, et même leurs comportements.

Tous ces éléments nécessitent une analyse lumineuse ; la base de notre travail de recherche est :

### **4- Les personnages principaux :**

Les personnages du roman *Cousine k* de Y.HADRA marquent toutes sortes de caractères ; belle, fou, indifférent, ruse, jaloux amoureux ..... ce qui provoque notre curiosité à établir une analyse globale de ses personnages.

Dans cette œuvre, l'auteur décrit plusieurs genres de personnages, de l'enfant jusqu'aux parents, ainsi que la famille et les proches et même les étrangers. En effet la famille est généralement composée d'un père, d'une mère, et des enfants, vivant sur un même toit, cet espace social concret dans lequel les enfants font l'apprentissage de la vie sociale ; ainsi elle peut prendre la place par excellence de reproduction des normes collectives. L'enfant est le seul élément qui se trouve dans des situations difficiles, comme c'est le cas de notre personnage principal, le héros

de l'histoire, qui raconte ses souvenirs d'enfances et ses douleurs qui commencent tôt à l'âge de cinq ans, ou il découvre son père assassiné dans une étable d'une manière horrible devant lui. Son enfance se débute d'un traumatisme se que Sigmund FREUD le décrit comme « d'après coup <sup>52</sup>», cette traumatisme laisse sa trace dans la mémoire de cet enfant, cette catastrophe peut considérer comme l'un des facteurs qui le pousse à commettre des crimes, donc cet enfant a acquis l'acte de crime depuis son enfance. Ce passage de notre œuvre peut illustrer cela : « *Mon père est mort la veille du Grand- jour .j'avais cinq ans, c'est moi qui l'ai découvert accroché à une esse dans l'étable .nu de la tête aux pieds, les yeux crevés, son sexe dans la bouche* »<sup>53</sup>

Cet enfant a grandi dans ce Manoir avec sa mère et son frère aîné, qui a été un officier dans l'armée Algérien. L'auteur décrit la situation de son enfance qui a été fantomatique pleine de souffrance et de mépris, dans un entourage, ou dans une famille que personne ne considère son existence. D'après ses mauvais souvenirs, la suite sera plus pénible et aussi tragique : une mère qui le déteste et ne prend même pas la peine de le nommer, puisque un héros de l'histoire, dont on ne connaît même pas son nom ? Une mère qui ne voit pas seulement son fils aîné, qui a été envoyé selon son ordre à l'école des cadets. Celui-ci est un saint pour sa mère, il est comme la lune dans une sombre, il est amour, son espoir et même toute sa vie, ses extraits peuvent illustrer cette idée :

*« Avant, elle recevait régulièrement des nouvelles de son fils, dès qu'elle reconnaissait l'écriture d'Amine, son visage flambait avec une jubilation telle qu'elle me blessait. Elle passait devant moi, littéralement absorbée par la lecture .je pouvais hurler renverser les meubles. Claquer les portes*

---

<sup>52</sup> Le traumatisme psychique –François Le bigot disponible sur le site <http://www.wikipedia-org/> consulté le 09/03/2017

<sup>53</sup> Ibid. p19

*briser les vitres ; elle ne m'aurait pas entendu.<sup>54</sup> Une hirondelle ne fait pas le printemps.une promesse ne fait pas le bonheur .mon frère fait les deux a la fois .quand il revient a la maison, il L'exorcise de ses vieux démons<sup>55</sup> un jour comme celui-là, le seul jour que le bon Dieu, fait bien puis que son rejeton l'a choisi pour rentrer <sup>56</sup>»*

Ces passages prédicants reflètent les moments d'hostilité que le personnage principal subit, ses moments font partie du développement de son enfance, parce que l'enfant cherche l'idéal. Sa mère durant toute sa vie, il est capable de subvenir à tous ses besoins, mais lorsqu'il se rend compte qu'elle n'est pas parfaite, sera très pénible pour lui et son choc sera brutal et violent, ce qui prouve sa haine envers sa mère. Ces comportements de la mère provoquent chez lui un sentiment de jalousie et de haine envers son frère car sa personnalité est détruite à cause déjà d'un manque qui a été marqué par l'absence de son père et même pour la négligence de sa mère il déclare :

*« Il convient l'un vers l'autre, se rentrent dedans. Comme deux comètes. Dans une collusion spectaculaire .dont l'onde de choc fait reçu les murs, la colline et l'horizon .pour assainir ailleur d'eux  
-mon chéri ....  
-ma mère ....  
-mon héros....  
-maman ....  
-mon chéri....  
-ma mère ....  
-mon héros....  
-maman.... »<sup>57</sup>*

---

<sup>54</sup> Ibid. P42

<sup>55</sup> Ibid. p55

<sup>56</sup> Ibid. P55

<sup>57</sup> Ibid.56

*« mon frère est né pour être heureux. Le hasard a mis toutes les chances de son côté, y compris les miennes, mais il est des répartitions qu'il ne fait pas reconsidérer ; la meilleure preuve d'amour et de ne rien Contester <sup>58</sup>»*

Par contre, son comportement avec notre personnage principal est le contraire, d'ailleurs elle l'a négligé complètement comme s'il n'était pas son fils, sa cruauté et son hostilité sont décrites : *« Jamais ses lèvres ne se sont posées sur mes joues, ni ses doigts n'ont Lissé mes cheveux, elle ne me battait pas, non ne me privait de rien <sup>59</sup> et Ses yeux étaient le seul rayon de jour capable d'égayer la grisaille de Mon enfance »<sup>60</sup>*

Sa mère est une mère dure et cruelle, une mère qui fait une indifférence entre ses enfants, à travers ces extraits, le narrateur évoque sa situation douloureuse pleine de souffrance et sa solitude puisque son histoire est tragique, c'est encore plus compliqué. D'ailleurs il a vécu avec elle seulement des moments de colère, de violence et de jalousie, puisque dès le début elle n'était pas satisfaite de lui, elle-même le considère pas comme son fils. Y-t-il une mère qui déteste son fils ?

D'après ce récit la réponse sera « oui » parce que cette mère le méprise et le déteste peut être parce que c'est lui qui découvre la mort de son mari, peut être, elle le considère comme le seul coupable de sa mort. Cette mère ne se contente pas de torturer son fils, en aimant son frère, mais elle a aussi osé préférer sa nièce que son petit enfant cet acte justifie son indifférence et le déséquilibre de sa personnalité, car il n'a aucune justification, qui juge sa haine vers lui. Ce dernier est au courant de ses sensations depuis son enfance jusqu'à sa jeunesse .durant tout notre récit nous remarquons deux dialogues entre eux le premier est :

*« je monte derrière elle. Elle s'arrête au milieu des marches, les mâchoires crispées, les doigts blanchis aux jointures, sois gentil*

---

<sup>58</sup>Ibid. P61

<sup>59</sup>Ibid. P23

<sup>60</sup>Ibid. p38

*j'ai oublié mon sac dans la boîte à gants Tout de suite, maman  
sa nuque a durci .on dirait qu'elle panique lorsque je l'appelle  
maman »<sup>61</sup>*

Le deuxième dialogue aussi très bref se manifeste dans :

*« je soupçonnais ma mère d'être une sorcière ; elle était au courant  
de tout ce qui se tramait au manoir.  
-es-tu sur que ça va ?  
-je pense que oui. Pourquoi, ai-je fait quelque chose, maman ?  
-c'est juste pour savoir, dit-elle en se détournant déjà ? <sup>62</sup>»*

Ainsi, elle offre son amour aussi à sa cousine, une cousine qui s'appelle k, cette jeune fille est très belle même que le jour, sa beauté ne reflète jamais ses attitudes, car d'après notre héros, était méchante et égoïste, fielleuse et rancunière, une vraie peste.

Aussi que cette belle créature est le seul espoir du personnage principal, l'oppression de sa mère, et son manque le pousse à elle, il cherche la tendresse d'une femme, il cherche un amour, qui remplit ses vides, mais malheureusement une autre fois le souffre-douleur est trompé par cette belle à cause de son mauvais comportement et de son rôle elle aussi partager de sa souffrance, ce que lui provoque une incertitude et des interrogations : *« Qui était-elle ? un ange, un démon, les deux à la fois »<sup>63</sup>*

Cousine k, cette bien aimée du héros, est l'intitulé de cette œuvre, sa beauté et son élégance ne reflète jamais sa réalité, ce que le personnage principal de notre récit découvre à elle, cette sœur a pu garder sa place au cœur de sa mère ce passage en témoigne :

*«L'Imam lui avait recommandé de se débarrasser de la statue car*

---

<sup>61</sup>Ibid .p51

<sup>62</sup> Ibid. p53

<sup>63</sup> Ibid. p53

*un hadith certifié stipule que les anges n'entrent pas dans une maison ou il y a des chiens ou des représentations figurées. Ma mère lui avait rétorqué que sa nièce k était son ange ; à elle, et qu'elle lui suffisait .l'Imam s'est embarrassé et n'a plus rien ajouter »<sup>64</sup>*

Cousine k, a aussi des influences sur la personnalité du notre héro, d'abord elle se méprît et se moque de son amour vers elle et au même temps, elle participe de sa souffrance, ou elle se profite de sa mère pour prendre sa place, par sa gentillesse et son hypocrite avec sa mère, cette dernier a pu prendre la confiance de sa mère « *Toi, tante adorée, minaudes k en coulant son regard vipérin dans ma direction flattée, ma mère la serra très forte contre elle : si fort j'avais souhaité qu'elle l'étouffât »*<sup>65</sup>

Sa cousine k est encore, travaille derrière lui, elle insiste d'effacer son existence, a travers, ses mauvais comportements, elle profite de ses gestes envers sa mère, par l'échec de tous ses tentatives d'attire l'attention de sa mère, cet extrait résume ses souffrances :

*« ...ma mère est partie je ne sais où .elle n'a pas besoin de me dire ou elle va. Hier c'était son jour d'anniversaire .j'ai posé une fleur sur la cheminée, exactement là où elle range ses clefs. Ce matin, j'ai trouvé la fleur au même endroit, ramollie, déchue .cousine k avait de la chance .quand elle oubliait, on n'avait, pour elle que plus d'attendrissement .ce n'est pas grave, qu'on lui susurrât, c'est comme si fait : et puis, n'es-tu pas notre plus beau cadeau .le pendentif Que j'avais glissé sous l'oreiller de ma mère, était à moi. cousine k Le savait .mais elle n'a rien dit lorsque ma mère l'avait*

---

<sup>64</sup> Ibid. p49

<sup>65</sup> Ibid. p46

remerciée »<sup>66</sup>

D'après toutes ses circonstances vécu par notre personnage principale, en commençant par sa souffrance avec sa famille et même son entourage a « Douar Yatim » et même le climat de cette zone plaine de chaleur et de sécheresse, notre narrateur est devenu le souffre-douleur, il est devenu néfaste, et malade, ainsi qu'insomniaque, se que provoque chez lui des troubles mentaux, qui sont terminées par une folie meurtrière.

Sa jalousie lui conduit d'être aveugle, il est devenu indifférent est étrangère en lui-même, sa solitude, ses douleurs peuvent aussi indique la force entre le monde réel et surnaturel .ce que nous oblige d'établir une étude psychique, ou plus précisément psychanalytique à notre personnage principal.

Le narrateur commence son récit par un désespoir, ce que nous essaierons de comprendre, notamment sa vision dès le début. Ce qui reflète déjà sa personnalité pleine de pessimisme. Cela prouve qu'il a été détruit par un traumatisme. « *Il est des êtres à qui rien ne réussit* »<sup>67</sup>

Ce que la personnalité de notre héros, est une personnalité hystérique, il fournit une de personnalités présentent des points qui traduisent l'incertitude du sujet lui-même, ainsi importance exagérée à autrui. Qui ne le rassure jamais tout à fait sur lui-même, ses départ négatif interprète le reste du roman, d'ailleurs d'après notre lecture, nous constatons genres que la quête de son identification et le souci dans ses actes l'admiration et la haine a la fois « *Aujourd'hui comme hier est demain assurément. Je continué de scruter la pénombre sans avoir pourquoi* »<sup>68</sup>. « *Sourd comme le sort, aveugle comme la mort, il excelle à trahir l'inconsistance des peines perdues* »<sup>69</sup>

---

<sup>66</sup> Ibid .p71

<sup>67</sup> Ibid .p 9

<sup>68</sup> Ibid. p18

<sup>69</sup> Ibid. p27



En outre la cruauté de sa mère qui le déteste et préfère son fils aîné, lui pousse à chercher l'amour partout, mais son hasard lui jeté dans démon un diable et une source de malheur qui transmet sa vie a un cauchemar, une vie pleine d'angoisse et de solitude se que limite sa liberté et ses désirs, a chaque fois sa situation se dégrade, à ce titre, on dit :

*« Jusqu'à la tombée de la nuit, au fond de ma chambre, marinant froidement dans mes transpirations .je n'ai pas arrêté de me demander ou j'ai Failli, pourquoi ma mère cherchait à savoir si j'étais sur que ça allait <sup>70</sup>»*

Notre héros est conscient qu'il est indifférent, ce qui le pousse à voir cette réalité, d'ailleurs ce mauvais sentiment, créé chez un enfermement et une isolation. Il préfère rester souvent derrière les choses, enfermé sans sa solitude, il déteste le Manoir, le Douar et même ses habitants : *« Je ne reçois personne, ne vais chez personne, l'enfer c'est les autres .Je me terre dans mon sarcophage, je passe le plus clair de mon temps derrière les rideaux de ma fenêtre, misère une vie qui fuit bêtement, pour Après jour, nuit après nuit » <sup>71</sup>*

Ces comportements sont issus depuis son enfance, il voulait que voir tous le monde, mais personne ne le voit pas, car il a un manque de confiance en soit, et des autres *« Très petit, j'ai appris à me chercher »<sup>72</sup>*

Ses mauvais souvenirs d'enfance influent son raisonnement, ce qui le pousse à s'échapper derrière son dos, son isolement lui rend en marge. Plusieurs interrogations se posent dans son esprit, ces questionnements décrivent son incertitude, l'incertitude de son existence ? D'après lui pourquoi il a été jeté dans se sombre monde ? Il s'interroge même sur les comportements de sa mère et se sa cousine k avec lui ? Et même sur le climat de sa région qui détruit sa vie ?

---

<sup>70</sup> Ibid. p53

<sup>71</sup> Ibid. p26

<sup>72</sup>.Ibid. p15

Notre intitulé est : « *les lieux d'incertitude* » nous essayons d'interpréter cette incertitude à travers notre roman .alors Y.KHADRA a employé plusieurs interrogations dans cet œuvre, notre personnage principal a des troubles mentaux comme on a déjà cité. Ce que prouve cet incertitude depuis les premières lignes jusqu'au les dernières. Ses questions n'a aucune réponses, des questions ambiguë, tel que : « *J'ignore pourquoi je suis venu au monde, pourquoi, je dois le quitter je n'ai rien demandé .je n'ai rien a donné .je ne fais que dériver Quelque chose qui m'échappera toujours* <sup>73</sup>»

Celui-ci est entre dans l'absurdité ,a cause de ses facteurs extérieures qui le pousse de réfléchir que la vie s'écoule sur le même rythme .ce que soulève la question du pourquoi de l'existence ,d'un moment que tout les jours sont passées l'une tel l'autre et que le lendemain sera pur et horrible que aujourd'hui. Notre héros se manifeste dans un personnage indifférent de tout ce qui l'entoure, il n'est pas conscient de ses actes, ni de ses désirs, et de ses pulsions.

Ses déconvenues produisent des rêves et des pulsions, se que ouvert son imagination d'êtres avec une femme

*« ma nuit est une concubine frigide et ingénue .ses baisers sont urticants  
ses fantasmes incongrus. Dès le coucher du soleil, elle me rejoint .de la  
même façon .au même endroit, au même moment .sans vergogne et  
sans Retenus .aussi révoltante qu'un organisme rétif. Souillant mes  
draps Et mes chairs à la manière d'une truie. Ensuite, elle se retire .en  
même Temps que la marée .tirant la couverture vers elle .m'abandonnant  
seul et nu, tel un ver solitaire, dans le monde démentiel du « déjà-vu <sup>74</sup>»*

Ainsi que des désirs incontrôlés peuvent construire quelques autres imaginations, en citant l'inceste, que la psychanalyse les interprètent, ce genre de rêves est hors

---

<sup>73</sup> Ibid. p 11

<sup>74</sup>Ibid. p18

limites c'est-à-dire est un interdit .notre personnage a osé de d'appliqué des désirs avec sa future belle sœurs .et sa reflet le mépris de sa cousine qui le déteste : « *Elle avait le sommeil si profond que je n'hésitais pas à l'embraser sur Sa bouche* <sup>75</sup> »

On peut se demander si l'état mental du narrateur, est lié à ses actes, donc comment Y.KHADRA ayant établi un lien entre ces comportements et sa folie dans cette

Œuvre. Comment l'auteur représente-il la folie ?

Nous parlons tout d'abord du fantastique, un genre littéraire, puis en nous avons analysé les différents extraits des textes qui ont une relation avec la folie pour comprendre comment l'auteur traite-il la folie ?

Pour désigner l'existence de la folie dans notre récit, il faut d'abord comprendre cette folie à travers quelques extraits :

*« un jour, alors qu'elle s'égosillait stupidement dans le puits, je me suis approché d'elle et je l'ai poussée dans le vide .je sui rentré au manoir comme si de rien n'était .non que je n'avais pas conscience de mon geste ; j'estimais seulement que je n'avais pas à le regretter <sup>76</sup> »*

D'après lui, il a commis ce crime, pour maitre fin à sa souffrance, il a tué sa bien aimé et déclare qu'il la déteste. Et elle entre dans son intimité et le déroge, ainsi qu'elle le méprise et ne le voit même pas : « *Tandis qu'ils gravitaient autour d'elle, j'avais compris, a cet âge sans Philosophie, que l'aveugle n'est pas celui qui ne voit pas, mais celui Qu'on ne voit pas ; il n'est pire cécité que de passer partout inaperçu* <sup>77</sup> »

---

<sup>75</sup> Ibid. p64

<sup>76</sup> Ibid. p 68

<sup>77</sup> Ibid .p88

Selon lui, cette belle ne reflète jamais sa beauté, elle est la responsable de tous ses problèmes quelque soit avec sa mère ou même dans sa famille. Il le déteste et à la fois il l'aime, cette contradiction décrit son incertitude : « *Le gros mot proféré dans l'étable, c'était encore elle. Pourtant inévitablement machinalement, c'est vers moi que l'on se retournait je les déteste, je la déteste* Ainsi, il refait le même geste avec un chat, ce pauvre le griffe. Dès ce jour là il l'exile, il ne le reverra jamais depuis.

Ces deux crimes nous préparons à connaître le surnaturel dans notre texte, qui prouve la folie de cet héro, déjà il ne suffit pas de ses deux atrocité, mais il cherche son utilité et son importance par cette jeune fille, d'après que son rejet le blesse et surtout lorsqu'elle le insulte par ce mot « «fou ! »

*« -je te sers, et tu détournes, je te parle, et tu ne m'écoutes pas ; je me tue  
à me rendre utile, et tu fais comme si je n'étais pas la. Quel mal y a-t-il  
à vouloir rendre service, donner un coup de main ou faire preuve de  
générosité ?je veux juste croire que je suis aussi humain que n'importe  
qui.  
-tu es fou ....fou ! <sup>78</sup>» 105*

D'après ce vocable que ce malade mental a tué cette jeune fille d'une façon horrible sans aucune pitié, sans aucun moral, ce dernier est conscient de ce qu'il a fait il décrit :

*« je continue de frapper une éternité durant. Mon bras menace de se  
déboiter à cause de sa frénésie .le sang éclaboussant le mur, déguou-  
linant sur mes vêtements, le regard de la fille qui vient de se coaguler  
l'expression sur son visage médusé, la grille ne ferrailant plus au-  
dehors et le silence qui s'en est suivi n'ont pas réussi à me dégriser  
je n'arrête pas de me répéter, au tréfonds de mon malheur, que même*

---

<sup>78</sup> Ibid. p105

*si je l'avais réellement voulu, je n'y aurais rien changé*<sup>79</sup>» 107

Ce monstre n'a aucun sentiment ni pitié, ni de raisonnement, d'après ces conflits internes, d'après ses douleurs, son objet est devenu visuel et utile dans cette vie. Mais son histoire se termine par une fin tragique et ouverte.

---

<sup>79</sup> Ibid. p107

## Deuxième chapitre

### L'analyse structurale l'œuvre cousine k :

#### 1 -la voix narrative :

Y.KHADRA est comme d'habitude utilise dans ses différents productions, une violence propre a son style d'écriture et une justesse des mots, ce court roman obtient un contexte puis que d'après lui : « *Je ne peux pas forger un texte sans contexte* <sup>80</sup> »

Dans son œuvre « cousine k », qui relate les souffrances et la solitude, se que pousse le héro a une folie .afin d'expliquer le rapport entre l'étude de la personnalité du personnage principal, et la relation entre la réalité et l'autofiction .nous allons établir une analyse interne de notre récit, on s'appuie sur les différents points essentielles de la narratologie

Le récit de notre recherche comporte une histoire bien présenté qui s'inscrit dans un cadre spatio-temporel .cette histoire relaté par un narrateur qui est le conducteur de récit .celui –ci peut être présent ou absent

Dans cet œuvre Y.KHADRA, a créé un narrateur personnage, le héro principal de « la diégese ».depuis l'incipit jusqu'au la fin de l'œuvre nous remarquons la présence du narrateur personnage, a traves l'emploi des pronoms personnel « je » et d'autres indices tel que : personnellement, moi

Les adjectifs possessifs comme : mes, mon, ma, sa, son, ses, la mienne, leurs ....

Quelque extrait du roman illustre ca :

*« ...c'est à moi de voir, a moi de décider .de la même façon que je suis libre  
d'oublier cette histoire, je suis libre de la raconter comme bon me semble.  
c'est mon histoire .je lui donne la morale que je veux.je peux l'en dispenser*

---

<sup>80</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie/diegese-poetique/> consulté le 04/05/2017

*aussi .personnellement, je ne crois pas aux moralités <sup>81</sup> le reste .ce que l'on  
va en penser ou en faire est bien le cadet de mes soucis »<sup>82</sup>*

Dans cet œuvre le narrateur est un personnage, qui raconte les actions ; donc il est homo diégétique parce que c'est le seul responsable qui nous donne des informations sur les personnages .c'est-a -dire éclaircir les aspects correspondant aux personnages. (Aspects physique, morales....) et même les entretiens entre eux (leurs relations)

Le narrateur retrace l'histoire et vise sa situation, et au même temps offre des informations, c'est -a -dire est un élément principal donc, se narrateur personnage est le héros de cette histoire .ce qu'il lui permet de prendre le statut comme un narrateur auto diégétique

On outre dans cette production littéraire nous constatons l'utilisation de ses pronoms « *je, moi ...* » ainsi que Y.KHADRA emploie quelques faits réels de sa propre vie on cite : l'absence du père, l'école militaire et le grade ainsi que la vie avec la mère

Tous ses éléments désignent l'autobiographie fictive dans le récit, qui reflète l'expérience de l'auteur dans celle du héros

## **2-la perspective narrative :**

La narration consiste un narrateur, celui qui s'occupe des événements ,et qui a le don de savoir tous les points de son histoire .il s'intéresse soit sur sa propre vision ,soit aux autres points de vues des personnages .dans le but de participer à l'action ,mais il ne peut pas connaître tous les pensées et les sentiments des personnages

Son regard est limité, il s'interroge sur plusieurs situations. Notre œuvre « *cousine k* » tant que reflète la vie de notre personnage principal qui est le narrateur lui-même, quelques exemples de notre récit peuvent illustrer la vision : « *je n'ai pas*

---

<sup>81</sup>Khadra, Yasmina, *cousine k* ,Pocket ,paris ,2003,p 11

<sup>82</sup> Ibid. p11

*arrêté de me demander ou j'ai failli .pour quoi ma mère cherchait à savoir si j'étais sur que ça allait »<sup>83</sup>et Qu'ai -je .proposé, vraiment, pour l'en dissuader <sup>84</sup>? Ainsi que cousine k était belle pourtant, lorsque je pense a elle, ses grands yeux s'effacent derrière sa cruauté, qui était -elle ?-un ange, un démon, les deux a la fois ?que dois-je garder d'elle <sup>85</sup>? »*

D'après ces interrogations, nous remarquons que le narrateur est considéré comme un étranger par rapport aux aspects de ses personnages, ses capacités sont limitées, donc il très loin d'être omniscient puisque dans notre cas le personnage principal est étranger en lui-même qui se donne *une focalisation interne*

### **3- Le temps de la narration :**

#### **1-Le moment de la narration**

L'existence d'un narrateur au sein d'un récit exige de signaler son rôle et ses fonctions ; il faut tout d'abord connaître le lien qui le relie avec tous les autres composants de son récit et ce, pour déterminer le narrateur et le temps le situant par rapport aux événements qu'il raconte.

Cette perspective comporte quatre types de narrations.

#### **3-1 La narration ultérieure :**

Cette narration consiste à raconter les événements au passé, dans un seul objet de narrer ces faits qui sont déjà produits. Un extrait de notre récit illustre bel et bien cet état de fait :

---

<sup>83</sup>Ibid. p53

<sup>84</sup> Ibid. p10

<sup>85</sup>Ibid. p11



*« Très petit, j'ai appris à me cacher, je n'avais pas peur ; personne me Cachais dés que je disparaissais de la vue de ma mère. J'avais l'impression à chaque fois qu'elle se détournait, de m'éclipser, de D'exister »<sup>86</sup>*

Cet extrait démontre que le narrateur rapporte ses souvenirs, où il se souvient de sa propre vie, et son enfance .donc sa position est introduite après le déroulement de ces événements, c'est-à-dire il retourne en arrière. L'emploi du passé (l'imparfait et le passé composé justifie ce que nous appelons « *le flash-back* <sup>87</sup>», qui désigne le retour au passé pour évoquer ses souvenirs.

### **3-3 La narration simultanée**

Cette narration se caractérise par la façon de raconter les actions écriées en même temps qu'elles sont élaborées. Le présent est le temps dominant dans ce type narratif.

*« Mon matin est aussi navrant que vain ; une île perdue au large  
Du renoncement .son soleil me brule, ses perspectives me donnent  
La nausée .je me lève, et puis après ?pour aller ou, pour quoi faire  
?mon miroir sans tain est ma cage en verre. »<sup>88</sup>*

L'emploi du présent de l'indicatif dans cet extrait indique que le narrateur raconte les événements au même temps que de leur déroulement, il est au même temps que l'action.

### **4- la narration intercalée :**

---

<sup>86</sup> khadra , Yasmina *cousine k* ,paris Pocket ,2003,p15

<sup>87</sup> Comment bien utiliser les Flash-back dans notre roman  
Disponible sur le site <http://www.enviedecrire.com/> consulté le 09/04/2017

<sup>88</sup>Ibid. P18

Ce type de narration fait appelle a deux différent temps, l'un qui indique le présent et l'autre le passé, il s'agit ici d'une combinaison des deux moments : « *sans elle, je ne suis, qu'une ecchymose qui lève, un malheur entrain de faisander .elle était mon aurore boréale ; j'hivernais ferme dans ses bouderies* »<sup>89</sup>

### **5-la narration antérieure :**

La narration antérieure consiste de raconté des événements n'a pas encore passé, c'est le future qui est le temps le plus utilisé avec ce type de narration

Dans notre roman, le héro à des troubles mentaux, il cherche son utilité aux autres cet extrait illustre ça :

*« il n'est que trois heurs du matin .je vais d'abord retourner dans sa chambre .tu attendras un peu avant de cogner .pas plus de deux coups je suis une personne particulièrement attentive.je m'interdis de me faire répéter ; je me sentirais dévalorisé .je viendrai aussitôt .la ponctualité est la politesse des dieux .tu diras...ce que tu voudras »*<sup>90</sup>

---

<sup>89</sup> Ibid. p31

<sup>90</sup> -ibid. p94

## 6-l'intra textuelle et l'extra textuelle dans « cousine k » :

En littérature, tout texte écrit est à la fois une partie textuelle et contextuelle .L.GOLDMANN définit cette phase comme : « *la mise en lumière d'une structure significative immanente à l'objet étudié dans le cas précis ,a telle ou telle œuvre littéraire* »<sup>91</sup>

Cette étude socio-textuelle consiste à mettre l'accent sur la relation qui existe entre « *la forme romanesque elle-même et sa structure du milieu social à l'intérieur duquel elle s'est développée* »<sup>92</sup>

Cette relation incarne dans l'étude de l'intra-texte (le texte littéraire) et l'extra-texte (le contexte socio-historique), c'est-à-dire chaque texte s'inscrit dans le sens de reflet la réalité, donc il faut retracer le lien entre les éléments intérieurs et extérieurs du texte

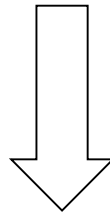
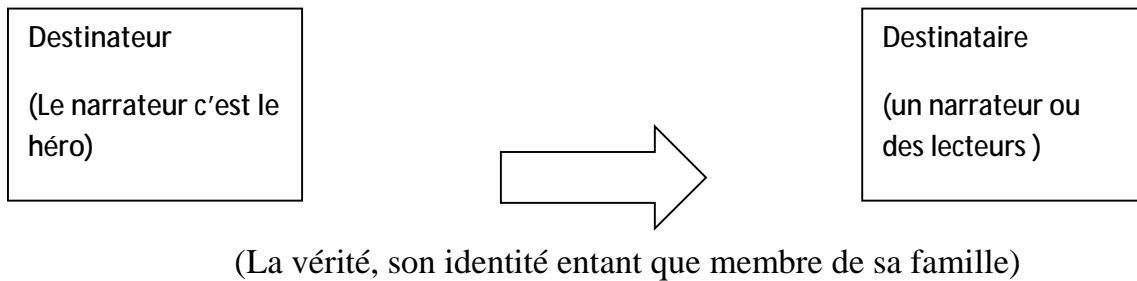
Donc, nous allons essayer de mettre la lumière sur notre roman, nous concentrons sur l'analyse interne de notre corpus, en basant sur les différents techniques utilisées par l'auteur .pour cela il faut établir au premier lieu un schéma narratologique en s'appuyant sur multiples relations qui existent au sein du notre récit

---

<sup>91</sup> Goldmann, Lucien, *Marxisme* Gallimard, 1970 *et sciences Humaines*, Paris ,p66

<sup>92</sup>Goldmann, Lucien, *pour une sociologie du roman*, Gallimard, Paris, 1964

## 7- Le schéma narratologique :



193

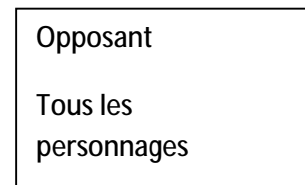
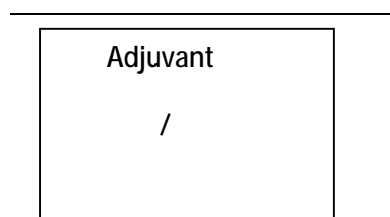
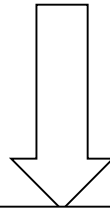
La quête :

Le héros recherche son identité et il veut

Accéder l'importance de sa mère et l'amour

De sa cousine k donc il cherche de prouver

Son existence dans son environnement



<sup>93</sup>● La recherche d'une identité perdue a cause de différents facteurs : souffrance, mépris, jalousie et même un amour sans limites mais sans aucun espoir, qui provoque chez notre héros des troubles mentaux qui le pousse à la folie

## Troisième chapitre

### La stylistique

#### 1-l'univers esthétique :

L'écriture est un art comme les autres arts, elle se présente comme un éclairage et une peinture, qui la rend plus lumineuse. L'homme de lettre cherche d'accorder à ses productions un univers esthétique pour construire une image littéraire avec un tableau, de sonorité et de rythme à travers ses propres écrits, cette musicalité lui permet à son lecteur

De déterminer sa poésie : à travers ses propos on s'interroge comment Yasmina KHADRA présente son œuvre « *cousine k* » ?

Quel est son image pour accéder à un univers esthétique ?

L'écriture de KHADRA a un style lyrique, de métaphores inattendues et superbes, aussi que son poésie qui fait appel à différents images insoutenables, qui permet au lecteur de vivre un sentiment de lyrique, à travers son utilisation de ses paroles avec une musicalité et une symphonie

Alors notre auteur est sans doute, utilise une décoration à son écriture, se base sur les figures de styles, puis que ses œuvres comportent des souvenirs, se que lui oblige d'emploi des mots, des expressions spécifiques (l'imposture de mots)

À ce titre ALBERT CAMUS a écrit « *chaque artiste garde ainsi, au fond de lui, une source unique qui alimente pendant sa vie ce qu'il est et ce qu'il dit, quand la source est tarie, on voit peu à peu, l'œuvre se raccourcir se fendiller* »<sup>94</sup>

« *Cousine k* » est un roman, charmé par son histoire, il traite un phénomène psychologique, qui incarne dans la personnalité de l'être humain et toutes les influences qui infectent le psychique quelque soit la jalousie, le mépris, la haine et même

---

<sup>94</sup> Préface de l'envers et l'endroit disponible sur le site [http:// dicocitations.lemonde.fr/](http://dicocitations.lemonde.fr/) consulté le 05/03/2017

l'amour .L'auteur Y.KHADRA s'inspire de la réalité sociale, qui prolonge son lecteur dans un univers mystère avec ses écrits les plus violentes, il utilise la fiction pour accéder Au fait réel .un contexte familial provoque un tragique qui se manifeste dans une perturbation psychique du personnage principal, qui se termine par une folie, qui lui pose a être un criminel et commis des crimes sans aucun motives

L'auteur essaie de nous offrir la vision de la vie quotidienne d'un monde monstrueux, qui décrit la cruauté d'une mère, et son étonnement vers sa cousine

L'univers esthétique dans cette œuvre permet d'envisager l'œuvre « *cousine k* » selon plusieurs angles ce qui pose une question : comment Y.KHADRA a pu utiliser un univers esthétique au sein d'un tragique ?

## **2-Les figures de style :**

A partir de notre analyse, nous allons essayer d'étudier le style d'écriture de l'auteur, à travers une lecture entre les lignes, pour déchiffrer les images qui reflètent les douleurs et les souffrances du personnage principal on s'appuie sur les différentes figures de styles

### **1-les figures de pensée :**

#### **1-2 l'antithèse :**

L'une des figures, les plus employer, cette figure d'opposition, qui consiste l'existence de deux mots ou bien deux idées opposées dans une phrase, elle peut être direct ou indirect, c'est dans le cas qu'il s'agit même de deux concepts opposés :

« *Qui était- elle ? Un ange, un démon, les deux à la fois ?* »<sup>95</sup>

Dans cet extrait, il s'agit d'une opposition, de deux adjectifs ; l'ange qui fournie un vocabulaire méliorative par contre démon fournie le péjorative, ses adjectifs

---

<sup>95</sup> KHADRA ,Yasmina , *cousine k* ,Pocket ,paris ,p11

déterminent une description inconnue de sa cousine puis qu'il ne sait même pas sa valeur, ce jeu de mots symbolise l'incertitude de notre personnage principal

« Les villageois ne l'aiment pas.ils le *maudissent jour et nuit* <sup>96</sup>»

Dans cet exemple l'auteur utilise deux mots opposés l'un a l'autre, le jour et la nuit, qui se sont deux phénomènes naturelles désigne le temps

### **1-3la personnification :**

Cette figure nécessite une présentation des faits, des choses ou des animaux d'une manière plus humaine et vivante. Ainsi qu'elle consiste même les différents comportements.

Quelques exemples de notre récit peuvent illustre ça :

« *La lumière derrière elle, se joue, des contours de sa silhouette* »<sup>97</sup>

Dans cet exemple que nous avons cité, notre intérêt s'articule au tour de l'adverbe « derrière », car l'action est spécifique a la personne, déjà la lumière entant qu'une énergie elle ne peut pas être derrière un être humain, l'auteur a traduit l'élégance de sa mère il nous donne une image personnifié dans un cadre esthétique

« *La compagne a du mal a croire que la canicule, qui l'élevait depuis le matin, puisse se calmer le soir venu* » <sup>98</sup>

La personnification est présente dans cet exemple, dans le terme « la compagne a du mal » ; ici la personnification incarne dans l'acte de sentir, le mal de la chaleur pendant la journée que nul ne peut la supporter, donc l'auteur construit un tableau et une image de l'esthétique

---

<sup>96</sup> Ibid. p29

<sup>97</sup> Ibid. p34

<sup>98</sup> Ibid. p41

## **1-4 l'hyperbole :**

Cette figure Une exagération, des idées, des arguments, et même des pensées quelque soit au positive ou même décrit une réalité négative.

Cette figure D'amplification présente dans notre œuvre à traves ses deux extraits :

*« Décoiffée, elle rappelle une reine sans coucoune, sauf qu'elle semble n'en avoir cure »<sup>99</sup>*

Il s'agit dans cet extrait d'une exagération, lorsqu' il considère que sa mère comme une reine, a partir de cette expression on peut imaginer sa mère et son élégance ainsi que sa situation sociale

*« Le temps !lorsque, cousine k n'est pas la, c'est à peine si quelque chose mérite que l'on s'attarde dessus »<sup>100</sup>*

L'exagération se manifeste dans le fait de l'existence c'est-a-dire l'auteur insiste sur elle, parce que d'après lui lorsque elle n'est pas disponible avec lui le temps compte peu

Il ne passe pas .l'auteur nous d'éclaire la force de son amour, vers sa cousine, un amour aveugle

## **2- les figures de sens :**

### **2-1 la métaphore :**

Une figure qui nécessite une analogie, dans le but de traité la relation entre deux éléments qui peut être direct ou indirect, cette comparaison se caractérise par l'absence de l'outil de comparaison, ces deux exemples peuvent éclaircir cette situation :

*« Sans elle, je ne suis, qu'une ecchymose, qui lève, un malheur en train de faisander. Elle était mon aurore boréale, j'hivernais ferme dans ses borderies »<sup>101</sup>*

---

<sup>99</sup> Ibid. p34

<sup>100</sup> Ibid. p27



Une métaphore a été écrit par l'auteur dans cet exemple, cette derrière se manifeste dans une comparaison, lorsque il compare le personnage principal par une ecchymose qui signifie les taches bleus causées par une blessure et qui sont parties juste après cette blessure, cette belle image décrit le pouvoir de Y.KHADRA et son génie

*« Amel est belle comme savent l'être les femmes qui sont faites pour les autres, lorsqu'elle se lève au petit matin .c'est-a-dire peine si elle laissait quelque chose au jour ; un peu comme cousine k »<sup>102</sup>*

Cette fois la métaphore se trouve dans une comparaison, mais sans aucun outil, l'auteur compare Amel au jour, c'est-a-dire il compare sa beauté a une durée de temps, d'ailleurs il déclare avant que sa cousine est très belle, mais Amel est plus belle qu'elle dans le cas d'être plus lumineuse que le soleil

Cette belle imagination prouve l'art de bien écrire de Y KHADRA

### **2-3 L'euphémisme :**

Parmi les figures de pensée l'euphémisme, qui consiste d'employer une réalité moins brutale, pour une autre idée c'est-a-dire de démunir sa valeur, dans le but d'essayer de l'adoucir, cette figure est le contraire de l'hyperbole puis que elle est très utilisé souvent dans les différents discours et surtout dans l'ironie

*« Je n'ai plus éprouvé le besoin d'ensevelir mes vendredis avec leurs cadavres violaces »<sup>103</sup>*

L'image stylistique qui se trouve dans cet exemple détermine une contradiction dans le sens de cette phrase, l'auteur utilise un vocabulaire ironique, lorsque il insiste sur sa haine de participer au cérémonial, déjà il déteste de gâcher son weekend .l'auteur a choisi quelques mots de valeur, avec d'autres qui représentent le contraire, dans un seul objet, de nous s'exprime l'indifférence de ce personnage principal

---

<sup>101</sup> Ibid. p31

<sup>102</sup> Ibid. p61

<sup>103</sup>Ibid. p31

« On lève le corps comme on lève la séance ; un homme est mort, ce n'est pas la fin du monde »<sup>104</sup>

Nous constatons que le narrateur relate la vision de la mort, car il a des troubles psychique, même le mot de la mort provoque chez lui aucune sensation, il le cité avec une ironie et un mépris, selon lui est un événement simple

#### **2-4 la comparaison :**

Une action très employer dans les écrits littéraire, qui oblige l'existence d'un lien d'analogie entre les différentes composants de la phrase, afin de rapproche deux idées versifies

Cette figure de sens consiste les éléments obligatoires de la comparaison qui sont (le comparé, le comparant et l'outil de comparaison)

Deux exemples déterminent ce concept

« C'est une manifestation bête, brune comme un laboure »<sup>105</sup>

Dans cet exemple le narrateur compare la bête par un laboure, (le comparé la bête),(le comparant le laboure )et (l'outil comme).le narrateur utilise cet adjectif pour désigne la couleur d'un veau ,cette scène de tristesse décrit dans une joie et d'une admiration, d'ailleurs il découvert son père mort devant ce veau .l'auteur nous permet de tourner dans un univers étouffant

« À l'ombre de caroubier, ils s'entendent rêver ; elle effeuillant ses poèmes comme marguerite, lui cadencant la rime de froncement de sourcils »<sup>106</sup>

L'Auteur a comparé la relation de ses deux personnages « Amine et Amel » comme un sacré, un bonheur et une union, ce couple magnifique a une relation que nul ne peut la séparer, cette belle femme lit un recueil de poème, l'auteur a comparé tel que une plante,

---

<sup>104</sup> Ibid. p31

<sup>105</sup> Ibid. p12

<sup>106</sup> Ibid. p69

une fleur vivante en touffe, cette belle comparaison désigne l'intérêt de l'auteur qui cherche à ajouter un style lyrique à ses écrits

En somme, dès les premiers épisodes, nous remarquons que cet auteur possède une plume efficace, nous avons constaté que l'œuvre de Y. KHADRA est reliée à une harmonie, qui fait appel à une poésie pleine de musicalité. Son talent a été prouvé depuis longtemps à travers ses écrits, ses pensées et même ses mots, cet artiste de paroles a pu jeter la lumière sur un contexte sombre et tragique, via ses différentes figures de styles, il accorde son récit avec un cadre d'art, comme nous avons déjà cité

## Conclusion :

*« c'est mon roman préféré et aucun ne me rend justice comme « cousine k » dira Y. KHADRA à propos de ce roman. L'auteur y raconte sa propre douleur celle d'un enfant endurant l'acerbe sans savourer l'exquis .honne et violenté à la fois par sa génitricice de mère et sa cousine k, le mioche qui accumule les maladresses et les échecs, s'enlise dans la déprime et filtre avec l'autodestruction<sup>107</sup>. entre cousine k. et moi, c'était ce combat-là qui se menait, le bien mal fait ; le mal bien fait .il n'était pas nécessaire de désigner qui avait raison, ou était la part de Dieu et celle du démon, ni de situer l'un et l'autre par rapport à sa propre vérité –c'est quoi déjà, la vérité ? ce qui importait était d'aller au bout de ses convictions .la justesse ne relève pas de ce qui est correct, mais de ce qui aboutit ; dans cette mêlée jusqu'au-boutiste, ce n'est pas l'exactitude qui prime c'est<sup>108</sup> »*

D'après cette perspective, qui nous prolonge dans un univers nouveaux, ce qui nous a permis d'analyser la poésie de notre auteur, en s'appuyant sur son habilité et son génie.

On a l'habitude de voir l'auteur Y.KHADRA s'inscrire dans un mouvement littéraire mondial, qui a vu sa gloire pendant la période coloniale, et même après, cet homme d'art continue d'exercer son art jusqu'à nos jours. Y.KHADRA depuis longtemps écrit avec le même style, à travers une littérature, qui renvoie à un moment historique pris avec un discours de résistance et de revendication au fait colonial qui se soumet aux règlements de la littérature occidentale.

Cette fois ci avec *Cousine k*, l'auteur a changé complètement son rythme, il nous offre un court roman, avec une langue sublime, et un style superbe, cette beauté ne reflète jamais sa réalité. Elle décrit seulement ses souffrances d'enfance et ses douleurs.

---

<sup>107</sup> <http://www.babelio.com> consulté le 27/04/2017

<sup>108</sup> KHADRA , Yasmina, *cousine k* ,Pocket ,Paris ,2003,p 10

Tout au long de notre recherche, concernant l'œuvre *Cousine k* de Y.KHADRA, ainsi que les autres outils qui organisent notre récit pour aboutir à une méthode superbe, nous avons souligné presque tous les points essentiels qui déterminent cette poésie. Son habilité de gérer son discours et sa capacité de diriger ses paroles, nous a permis de comprendre au premier lieu l'univers psychique de notre personnage principal, et de sa personnalité, et même les troubles qui handicapent le système psychique d'un individu. En se basant sur l'univers social du notre roman, c'est-à-dire les différentes relations existant entre les personnages et même les lieux dans lesquelles ils évoluent. Cette étude psychanalytique, nous aide à diagnostiquer les gens qui ont les mêmes troubles et interprète les idéologies de cette œuvre pour éclaircir l'esprit de notre auteur.

Ainsi, l'intrigue de ce récit tourne autour des conflits psychiques de l'être humain, et les causes qui peuvent influencer le mécanisme psychique, citant l'ensemble de traumatismes d'enfance, ou le sentiment de la solitude et l'angoisse qui se terminent probablement par des maladies mentales.

L'auteur retrace les différentes souffrances, avec un style magnifique et une subjectivité, d'ailleurs il représente deux fonctions à la fois, l'une comme narrateur, et l'autre comme personnage principal, mais il a osé déformer l'image de tout ce qui est beau, surtout l'amour quelque soit maternelle, ou de sa bien aimé. Ce narrateur exprime même son dégoût de l'autre et même de toute la vie qui l'entoure.

En outre, notre roman est une suite de faits textuels et contextuels, nous sommes obligés d'établir une analyse interne et profonde, ce que nous avons réalisé précédemment. Concernant l'analyse structurale de notre œuvre, et même le mode de la narration, il a été question de signaler le génie de l'auteur Y.KHADRA.

Sur ce même registre, le langage utilisé par l'auteur est tellement écrit par une langue splendide, il serait très intéressant d'analyser l'univers esthétique de cette œuvre, on s'intéresse aux différentes images et métaphores. Ce contexte merveilleux d'actualité qui reflète le tragique, témoigne l'élégance et la sensibilité

de Y.KHADRA nécessite une triple approches, l'une complète l'autre. Nous pouvons donc distinguer *Cousine k* tel un roman assez riche à son contenu et à sa forme fantastique, plein de faits réels et surnaturels dans le cadre d'un univers fictionnel et l'autre réel.

Notre analyse consistait à comprendre le vrai sens de la solitude. En effet quoi qu'il fasse, l'homme est souvent seul, nous n'habite même pas de la même réalité, cette représentation est mentale, déformée par notre perception.

## Références et bibliographie

### Corpus

1-KHADRA, Yasmina, *cousine k*, Pocket, paris ,2003

### Les ouvrages théoriques

1-ACHOUR Christiane & REZZOUG Simone, CONVERGENCES CRITIQUES, *Introduction à la lecture du littéraire*, Ben Aknoun (ALGER), Office des publications universitaires, janvier ,1990

2-Alain, Grillet -Robbe ,*Pour un nouveau roman* ,paris ,1963

3- Anne Maurel, *la critique* ,43quai de Grenelle, 75905, paris cedex 15, Hachette livre 1994,1998

4-Bally, Charles, *Traité de stylistique française*, seconde Edition, 1865 .1947

5-Caillois, R-*au cœur du fantastique*, Paris, Gallimard, 1965

6- Daniel Fanguin, *La psychanalyse : principaux concepts freudiens*, deuxième Editions Ellipses, Paris, 2011

7-Divier, Houzel et Philippe, Mazet , *la psychiatrie de l'enfant et de la l'adolescent*, volume 2, Maloine , paris ,1978

8-Flora, les Roger de Flor condottière des murs, l'âge d'homme, Lausanne, 1993

9-Freud, Sigmund, *cinq leçons sur la psychanalyse*, Payot ,1909

10-G. Genette, *Figures III*, Paris, Editions de Seuil, 1972

11-GOLDENSTEIN J-P, *Pour lire le roman*, Bruxelles, A. De Boeck, 1985,

12-Goldmann, Lucien, *Marxisme et sciences Humaines*, Paris, Gallimard, 1970

13-Goldmann, Lucien, *pour une sociologie du roman*, Gallimard, Paris, 1964

14 Hamon -Jean-Philippe, *le personnage et le roman*, Nathan , Paris ,1997

- 15- Jean-Michel Quinodoz , *la solitude apprivoisée*, quadrige, 2014
- 16-Jérôme Rougé, *la critique littéraire*, Armand, Colin. Collation « les topos »aux Editions Dunod ,1997
- 17-Jouve, Vincent, *la poétique du roman*, paris, Armand Colin, cures, lettres, 2007,
- 18- Todorov T., *Introduction à la littérature fantastique* , Edition du seuil, paris, 1970

### **La Sitographie**

- 1-[www.aproposdecriture.com/](http://www.aproposdecriture.com/)
- 2- <https://caenets2psycho.net/>
- 3-<https://books.google.com/>
- 4- <http://www.ccpeweb.ca/>
- 5- <http://www.larticle.ch/>
- 6- <http://www.ralentirtravaux.com/>
- 7- <http://www.revue-texto.net>
- 8- <https://www.aproposdecriture.com/>
- 9-<http://www.signosemio.com>
- 10-<http://emile.simonnet.free.fr/>
- 10- <http://www.psychotherapie.ooreka.fr/>
- 11- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/diegese-poetique/>
- 12- <http://www.yasmina-khadra.com/>
- 13- <https://wikilivres.ca>
- 14-[www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)



## Dictionnaire

1- André Comte- sponville , Dictionnaire philosophique, p u f, 2001, p127

## Articles

1-comment bien utiliser les Flash-back dans notre roman disponible sur le site.

<http://www.enviedecrire.com/>

2- Qu'est-ce qu'une projection psychologique ?"*ODYSSÉE*", *FRANCE INTER*, 11 MARS 2003 Article du 9 février 2005 disponible sur le site

<http://martinwinckler.com/spip.php?>

3- Le clivage du moi dans le processus de défense\* S .Freud [1938] disponible sur le site <http://www.espace.freud.>

4-le traumatisme psychique –François Le bigot disponible sur le site

<http://www.wikipedia-org-/>

5-Cours de la stylistique 2<sup>ème</sup> année -2007.2008 premier semestre, disponible sur le site <http://www.arts.u-szeged.hu/>

6- *la NARRATHOLOGIE*, Lucie GUILLEMETTE et Cynthia LEVESQUE, Université

De Québec à Trois- rivières, dans Louis Hebert, Signo, Disponible sur le site :

<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

7-*La stylistique de Charles BALLY* : de la notion de « sujet parlant » à la théorie de Renonciation, Jean-Louis Chis, In: *Langages*, 19<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup>77, 1985. Le sujet entre Langue et parole(s) pp. 85-94, Disponible sur le site :

[http://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1985\\_num\\_19\\_77\\_1506](http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1985_num_19_77_1506)

8-*peut-on appliquer la littérature psychanalyse?* Bayard Pierre, les Éditions de minuit ,2004 disponible sur le site <http://www.leseditionsdeminuit.fr/>

9-(seul parmi les autres) le sentiment de la solitude chez l'enfant et l'adolescent, Dupont, Sébastien ,2010disponible sur le site [www.editions-eres.com/](http://www.editions-eres.com/)

10-la psychanalyse au service de la science de la littérature communication, M. Ernest .Fränkel , 1954, disponible sur le site <http://www.persee.fr/>

11-Trouble de l'adaptation : définition, symptômes, diagnostic, disponible sur le site [www.psychomedia.qc.ca/](http://www.psychomedia.qc.ca/)

12-<sup>1</sup>Baudelaire, commentaire composé : a une heure du matin, disponible sur le site <http://moez.lahmedi.over-blog.net>

## **Résumé :**

Nous envisageons d'étudier les positions de la personnalité de l'être humain et les différents obstacles qu'il affronte durant son enfance et même son adolescence, à travers l'analyse de l'œuvre *Cousine k* de Yasmina KHADRA , qui nous offre la possibilité de découvrir la capacité et le génie de cet auteur et ce, via une passerelle établie entre la méthode psychanalytique et le domaine de la littérature. L'auteur œuvre dans un cadre tragique avec une langue splendide qui ne reflète jamais sa beauté, ce qui nous oblige d'appliquer deux autres approches à notre travail ; l'une narratologique et l'autre stylistique.

En effet, notre modeste recherche s'appuie sur des procédés psychanalytiques afin d'explorer les souffrances internes de l'existence humaine.

Les mots clés : la personnalité, enfance, adolescence, la psychanalytique, tragique, les souffrances internes

## خلاصة القول:

لدراسة مواقف شخصية الانسان والعقبات المختلفة المتعلقة بنفس الطفل والمراهق، من خلال تحليل العمل، "ك ابن عم" من ياسمينة خضرة التي نحن نقدم للكشف عن قدرة وعبقرية هذا الكاتب، الذي افتتح الصلة بين طريقة التحليل النفسي ومجال الأدب في إطار مأساوي مع لغة رائعة التي تعكس جماله من أي وقت مضى، ومن خلال هذا الأخير الذي يجبرنا على تطبيق مخطتين اثنتين الأولى يتمثل في دراسة السرديات، و الأساليب الثاني في دراسة الصور البيانية في الواقع، لدينا قصة تتكون من أساليب التحليل النفسي اكتشفت لتخفيف المعاناة النفسية والفوائد الداخلية و إثبات وجودنا

الكلمات المفتاحية: شخصية، العقبات، الطفل، المراهق، التحليل النفسي، المعانات

### **Summary:**

We intend to study the positions of the personality of the human being and the various obstacles that affect him during his childhood and even his adolescence, through the analysis of the work "*Cousine k*" of Y.KHADRA who Offers us to unveil the capacity and genius of this author, who opened the link between the psychoanalytic method and the field of literature in a tragic setting with a splendid language that never reflects its beauty, requires us to apply two Other approaches in our work, one Narratology and the other stylistic Indeed, our narrative consists of discovers the psychoanalytic methods to relieve the internal sufferings and profits from our existence

Key words : the personality , obstacles ,childhood, adolescence ,the internal sufferings ,existence